

**MINISTERE DES ENSEIGNEMENTS PRIMAIRE ET SECONDAIRE
(MEPS)**



HISTOIRE

Fiches pédagogiques Terminale

Sous la coordination de :

**Dr. MAMAN Halourou
Prof. d'HG/ECM**

**Dr. YABE ALI K. Kossi
Prof. d'HG/ECM**

SEPTEMBRE 2024

LEÇON 1 : L'ONU : NAISSANCE, FONCTIONNEMENT, BILAN ET PERSPECTIVES
(M. AMIDOU Kabirou)

Fiche N° 1

Nom et Prénom :

Etablissement :

Classe : Tale A-D-C

Effectif :

Nombre de séances : 2

Durée de séquence : 55 mn x 4

Compétence terminale : A la fin du second cycle du secondaire, l'apprenant devra participer aux changements de la société à partir de la compréhension des faits historiques.

Thème 1 : LES RELATIONS INTERNATIONALES DE 1945 A NOS JOURS

LEÇON 1 : L'ONU : naissance, fonctionnement, bilan et perspectives

Supports didactiques principaux :

- Programme éducatif
- Guide d'exécution
- Internet
- Support de cours d'Histo-Géo APC 3^{ème}

Prérequis : Le Togo fait partie d'une organisation internationale dont le principal rôle est de maintenir la paix et la sécurité dans le monde. De quelle organisation s'agit-il ? Il s'agit de l'ONU

Usage des instruments : la règle, le tableau...

Capacités	Contenus
Décrire les étapes de la création de l'ONU	- Définition de l'ONU ; - Etapes de la création de l'ONU.
Expliquer les principaux objectifs, les grands principes et le fonctionnement de l'ONU	• Principaux objectifs et les grands principes de l'ONU ; • Fonctionnement du système des Nations Unies.
Présenter l'organigramme de l'ONU	• Organigramme de l'ONU.
Apprécier le bilan de l'ONU	• Succès de l'ONU ; • Limites de l'ONU.
Promouvoir à travers les comportements quotidiens les valeurs de paix, de non-violence et de culture de la paix (EPEV)	• Promotion des valeurs de la paix, de la non-violence et de la culture de la paix.
Examiner les perspectives de l'ONU	• Perspectives de l'ONU.

Situation d'apprentissage

Ton frère étudiant est en train de concevoir un projet de recherche pour son cours de politique internationale, centré sur le rôle et l'efficacité de l'Organisation des Nations Unies (ONU) dans la gestion des crises mondiales. Pour son projet, il doit comprendre comment l'ONU a été créée, comment elle fonctionne et comment elle aborde les crises actuelles telles que les conflits armés, les crises humanitaires et les défis environnementaux.

Il cherche à obtenir une compréhension complète des divers aspects de l'ONU pour mieux analyser ses contributions et ses défis. A partir de tes connaissances et des documents ci-joint, aide-le à :

- 1- Décrire les étapes historiques clés qui ont conduit à la création de l'ONU en 1945
- 2- Expliquer les différents objectifs de l'ONU et les grands principes qui guident ses actions
- 3- Expliquer le fonctionnement de l'ONU
- 4- Etablir un organigramme détaillé du système des Nations Unies
- 5- Evaluer les actions de l'ONU en analysant ses réussites et ses limites
- 6- Proposer des actions pour promouvoir les valeurs de paix, non-violence et culture de la paix
- 7- Examiner les perspectives d'avenir pour l'ONU face aux défis émergents.

Document 1

L'Organisation des Nations Unies (ONU) est née après l'échec de la SDN à préserver la paix internationale et à éviter le second conflit mondial.

La Charte des Nations Unies fut progressivement élaborée de 1941 à 1945, alors que se poursuivait la lutte des Nations Unies contre les puissances de l'Axe, (...) la Charte de l'Atlantique, la Déclaration des Nations Unies, les Conférences de Moscou et de Téhéran, les Conférences de Dumbarton Oaks et de Yalta, et enfin la Conférence de San Francisco où les représentants de 51 États se réunissent pour la Conférence des Nations Unies sur l'Organisation internationale. Ces représentants élaborent les 111 articles de la Charte — adoptée à l'unanimité le 25 juin 1945.

Document 2

L'Organisation des Nations Unies (ONU), fondée le 24 octobre 1945 après la Seconde Guerre Mondiale, vise à promouvoir la paix, la sécurité internationale et le développement durable. Composée de 193 États membres, elle remplace la Société des Nations et repose sur la Charte des Nations Unies. Ses objectifs incluent le maintien de la paix, la protection des droits humains et le soutien au développement économique et social, en s'appuyant sur des principes comme la souveraineté des États et la coopération internationale.

ONU est structurée en plusieurs organes principaux, notamment l'Assemblée générale, le Conseil de sécurité et le Secrétariat. Elle inclut également des agences spécialisées comme l'UNICEF et l'OMS. Bien qu'elle ait réussi à gérer de nombreuses crises, l'ONU fait face à des défis tels que tensions au sein du Conseil de sécurité et les crises climatiques nécessitant des réformes pour rester efficace.

Source : Site officiel des Nations Unies www.un.org

Document 3 : Le conseil de sécurité

Le Conseil de sécurité est l'un des six organes principaux de l'Organisation des Nations Unies créés par la Charte de l'ONU. Celle-ci lui confère la responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité internationales. Le Conseil, qui siège en permanence, peut se réunir à tout moment en cas de menace contre la paix.

En toute hypothèse, l'organe est bien singulier, sans équivalent dans aucune autre organisation internationale, universelle ou régionale. Non pas tant parce qu'il est un organe restreint, ne comprenant qu'une partie des membres, et une très faible partie (15 sur plus de 180, soit environ 8 % des membres), mais bien davantage en raison de l'inégalité profonde entre ses membres eux-mêmes, 5 membres permanents d'un côté, 10 non permanents, élus pour deux ans par l'Assemblée générale, de l'autre. Ces membres permanents – Chine, États-Unis, France, Royaume-Uni, URSS puis Russie – sont nominativement désignés dans la Charte, c'est-à-dire sinon intangibles du moins fortement protégés contre tout changement. Ils disposent enfin du privilège, unique pour l'ONU, du droit de veto, c'est-à-dire qu'ils peuvent bloquer

individuellement toute résolution qui ne leur convient pas, y compris si elle les concerne. Autant dire que, d'une part, ils sont au-dessus de la Charte on ne peut pas non plus les exclure sans leur consentement –et que, d'autre part, la Charte ne put fonctionner sans leur accord. Voilà de quoi nourrir un procès, largement instruit, contre le Conseil de sécurité. À la limite, qu'il puisse fonctionner est plus étonnant que ses blocages, qui semblent inscrits dans sa conception même.

Source : Site officiel des Nations Unies www.un.org

Document 4 : L'ONU et la guerre du Golfe

Il faut dire que l'ONU a formellement autorisé l'approche américaine... Mais, demeurent les questions fondamentales concernant la fidélité de l'Organisation à sa propre charte et aux fins de justice et de paix pour lesquelles elle a été créée. Et comment se défaire de cette troublante impression que les Nations unies ont été informée en quasi-outil de la politique étrangère américaine, compromettant de la sorte leur crédibilité ? Le fait le plus important est le mandat dépourvu de limites autorisant l'usage de la force à compter du 15 janvier la résolution 68 a été comprise à juste titre comme un feu vert donnée à Washington pour mener la guerre à sa guise, à partir du moment où était respectée la date butoir. Le texte n'a fixé aucune limite à la durée du conflit, aucune obligation de tenir informer le conseil de sécurité, aucune contrainte quant au niveau des moyens de destruction ou des dommages causés aux cibles civiles. Un tel blanc-seing donné aux Etats-Unis est en total contradiction avec la mission de l'ONU, qui consiste à épargner à l'humanité le « fléau de la guerre » (...) alors qu'approchait l'échéance du 15 janvier, cette (...).

S'il s'agissait véritablement d'un projet relevant de l'Organisation, on devait s'attendre à voir le conseil de sécurité siéger presque sans discontinuer, le secrétaire général œuvrant pleinement en faveur d'une solution diplomatique.

Source : Richard FALK, professeur au centre d'études internationales de l'université de Princeton (Etats unis) dans le Monde Diplomatique, Février 1991.

Document 5

Texte : La promotion des valeurs de paix, de non-violence et de culture de la paix

« La culture de la paix est fondée sur des principes de justice, de liberté et de respect des droits humains. Promouvoir la non-violence c'est, offrir des alternatives pacifiques aux conflits, que ce soit dans les relations interpersonnelles au sein des communautés ou sur la scène internationale. Le respect mutuel, l'écoute active et la solidarité sont des valeurs essentielles pour bâtir des sociétés pacifiques et inclusives où chacun a le droit de vivre en sécurité et dans la dignité. »

Source : Déclaration et programme d'action sur une culture de paix, adoptés par l'Assemblée Générale des Nations Unies en 1999.

Stratégies pédagogiques et choix didactiques :

- ✓ **Ce qui est attendu des élèves** : Décrire le processus qui a abouti à la création des Nations Unies
- ✓ **L'intérêt de la situation** : Comprendre la genèse de l'ONU, ses objectifs et principes, son fonctionnement, son bilan et ses perspectives
- ✓ **Méthodologie de travail** : Travail en groupe, exposé et questions réponses...

Résolution du problème (*individuellement puis en groupes*)

Activités du professeur	Activités des élèves (Tâches et modalités de travail des élèves)	Support de travail, matériel,
- Précise que chaque élève doit d'abord essayer de résoudre individuellement (entre 5 et 10mn) - Contrôle les productions des élèves et les encourage, - observe et repère les différentes procédures et les difficultés des élèves de manière à organiser la phase de synthèse - les oriente si nécessaire sans fournir une solution	Ils résolvent le problème individuellement puis en petits groupes - ils entrent dans une démarche d'investigation : essais, conjectures, ajustement, vérification - ils communiquent entre eux (idées, procédures...), débattent, dégagent une position du groupe sur la procédure et les résultats - chaque groupe prépare une synthèse de son travail	Enoncé de la situation, Doc1,2,3

Synthèse et bilan du travail

Activités du professeur	Activités des élèves (Tâches et modalités de travail des élèves)	Support de travail, matériel,
- Demande à un groupe de présenter son travail - Instaure les débats - fait le point	- un élève du groupe présente - les membres des autres groupes réagissent en prenant position - posent des questions	Documents 1, 2 et 3

TRACE ECRITE : (Essentiel à retenir)**Introduction**

Dans le contexte mondial troublé qui a suivi la Seconde Guerre mondiale, la nécessité d'une nouvelle organisation internationale capable de préserver durablement la paix s'est imposée. L'Organisation des Nations Unies (ONU), fondée en 1945, se substitua à la Société des Nations (SDN), dont l'incapacité à prévenir les conflits majeurs fut manifeste. Dotée de mécanismes sophistiqués et d'institutions diversifiées, l'ONU incarne un idéal de sécurité collective et de coopération internationale. Toutefois, l'analyse de sa trajectoire invite à une réflexion profonde. Mais à priori, quels sont les origines, les principes directeurs, le mode de fonctionnement et les organes de ladite organisation ? Quel bilan, global peut-on en tirer et quelles perspectives d'avenir face aux défis contemporains ?

1- Les étapes de la création de l'ONU

Par étapes successives, plusieurs rencontres internationales tenues en marge de la guerre ont préparé la naissance de cette nouvelle organisation internationale qui devra se substituer à la SDN. Ce sont :

- 1.1- **La Charte de l'Atlantique (14 août 1941)** : Churchill (Premier ministre du Royaume-Uni) et Roosevelt (Président des USA) à bord d'un croiseur signent la Charte de l'Atlantique qui prévoit l'instauration d'un nouveau système de sécurité collective.

- 1.2- **La conférence de Washington (1^{er} janvier 1942)** : à cette conférence, les 26 nations en guerre contre les puissances de l'Axe, adhèrent au projet d'élaboration d'un système de paix après la victoire. Le communiqué final appelé « *Déclaration des Nations unies* » avait laissé son nom à la future organisation.
- 1.3- **La Conférence de Moscou (octobre 1943)** : Elle a réuni à Moscou (capitale de l'URSS), l'URSS, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Chine. Ces pays soulignent la nécessité d'établir une organisation internationale fondée sur le principe de l'égalité des Etats pour maintenir la sécurité.
- 1.4- **La conférence de Téhéran (Novembre-Décembre 1943)** : à cette rencontre, Staline (l'URSS), Roosevelt (USA) et Churchill (GB) réaffirment leur engagement pris à Moscou et mettant sur pied un comité d'étude de la future organisation internationale.
- 1.5- **La conférence de Dumbarton Oaks (septembre-octobre 1944)** : les USA, la Grande Bretagne, l'URSS et la Chine définissent les structures d'une Organisation des Nations Unies qui seront approuvées à la conférence de Yalta.
- 1.6- **La conférence de Yalta (février 1945)** : Elle regroupe les trois dirigeants précités (Roosevelt, Churchill et Staline) et précise les fonctions de l'ONU et le droit de veto au conseil de sécurité.
- 1.7- **La conférence de San-Francisco (Avril-Juin 1945)** : Elle réunit les pays qui mettent au point la Charte des Nations Unies. Le **26 juin 1945** la Charte des Nations Unies est signée par 51 pays dont 4 africains : *Ethiopie, Libéria, Afrique du Sud et Egypte*. Son siège serait à New-York.
- L'ONU a été officiellement créée le 24 octobre 1945** lorsque la majorité des signataires ont ratifié sa charte.

2- Objectifs et principes de l'ONU

2.1-Les objectifs de l'ONU

Quels sont les buts de l'ONU ?

Il s'agit principalement de :

- Sauvegarder la paix et la sécurité internationales ;
- Développer des relations amicales entre les nations ;
- Développer entre les nations, les relations amicales fondées sur le principe d'égalité des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes ;
- Réaliser la coopération internationale en résolvant les problèmes internationaux d'ordre économique, social, intellectuel ou humanitaire ;
- Promouvoir les droits fondamentaux de l'homme ;
- Assurer les meilleures conditions de vie, de liberté par la justice sociale

2.2- Les principes de l'ONU

Quels sont les principes de l'ONU ?

A sa création l'ONU s'est engagée à agir conformément aux principes suivants :

- L'égalité souveraine de tous les Etats membres qui s'exprime par l'égalité de vote à l'Assemblée Générale : « **Une nation, une voix** » ;
- Le règlement pacifique des différends ou conflits internationaux, sans mettre en danger la paix et la sécurité internationale ainsi que la justice ;
- Remplir de bonne foi les obligations que les Etats membres ont assumées aux termes de la charte ;
- Assister l'organisation dans toute action entreprise par elle conformément aux dispositions de la charte et s'abstenir de prêter assistance à un Etat contre lequel l'organisation entreprend une action préventive ou coercitive ;
- La non intervention dans les affaires intérieures d'un Etat membre ;
- Le respect des droits fondamentaux de l'homme et des libertés pour tous sans distinction

de race, de sexe, de langue ou de religion

3- Le fonctionnement de l'ONU

C'est un système complexe qui fonctionne grâce à ses six organes principaux, des organes subsidiaires et des institutions spécialisées.

3.1- Les organes principaux

Quels sont les principaux organes de l'ONU ? Quelles sont leurs attributions ?

3.1.1- L'Assemblée Générale (AG)

Composée des délégués des 193 Etats membres disposant chacun d'une seule voix, l'AG ou « **Parlement des Nations** » est le principal organe de délibération de l'ONU. Elle se réunit en session ordinaire une fois par an (en septembre) pour débattre des sujets importants.

- ❖ **Ses attributions sont :** l'organe qui s'occupe de l'admission des nouveaux Etats, de la nomination du secrétaire Général, du vote du budget de l'organisation.

3.1.2- Le conseil de sécurité

C'est l'organe exécutif de l'ONU. Il est composé de 15 membres dont cinq permanents (**USA, Grande-Bretagne, Russie, France, Chine**) et dix non permanents élus par l'AG pour un mandat de deux ans renouvelables par moitié chaque année (système rotatif). En fait, le pouvoir est concentré entre les mains des grandes puissances victorieuses de la 2^{ème} Guerre mondiale qui disposent chacune d'un « **droit de veto** » leur permettant de s'opposer à l'adoption de toute résolution ou vote de sanction contre elles ou leurs intérêts.

Toutes les décisions importantes doivent recevoir l'adhésion d'au moins 9 membres et obligatoirement celle des cinq membres permanents : c'est la règle de : « **l'unanimité des grandes puissances** ». Le Conseil de Sécurité est le seul à pouvoir prendre et rendre exécutoires les décisions à tous les membres.

- ❖ **Ses attributions sont :** maintenir la paix et la sécurité internationale, proposer à l'AG des candidatures au poste de Secrétariat Général.

A travers le Conseil de Sécurité, l'ONU assume le maintien de la paix par :

- Conciliation (arrangement, entente),
- Médiation ou arbitrage,
- L'envoi des casques bleus,
- Des sanctions économiques (embargo),
- Des mesures d'ordre humanitaire (aide aux réfugiés), etc.

3.1.3- Le secrétariat général

C'est l'organe administratif et technique permanent de l'ONU. A sa tête se trouve le secrétaire général élu pour un mandat de 5 ans renouvelable par l'AG sur recommandation du conseil de Sécurité.

- ❖ **Son attribution :** l'organe qui assure l'administration de l'ONU.

L'actuel Secrétaire Général est le portugais **Antonio Guterres** élu octobre en 2016 et a pris fonction en janvier 2017.

Les secrétaires généraux de l'ONU depuis sa création : 1^{er} Le Norvégien TRYGVE LIE (1946-1952) ; 2^{ème} le Suédois DAG HAMMRSKJOLD (1953-1961) ; le 3^{ème} le Birmane U THANT (1961-1972) ; le 4^{ème} l'Autrichien KURT ALDHEIM (1972-1982) ; le 5^{ème} le Péruvien JAVIER PEREZ DE CUELLAR (1982-1991) ; Le 6^{ème}, l'Egyptien BOUTROS BOUTROS -GALI (1991—1996) ; le 7^{ème} Ghanéen KOFI ATTA ANNAN (1997-2005) ; le 8^{ème} le Sud-Coréen BAN KI-MOON ; le 9^{ème} le Portugais ANTONIO GUTERRES depuis le 1^{er} janvier 2017 . Il assume son second mandat.

3.1.4- Le conseil économique et social

Composé de 54 membres élus pour 3 ans par l'AG. Il se réunit une fois par an (en Juillet) alternativement à New York et à Genève en session ordinaire. Les décisions sont prises à la majorité simple.

- ❖ **Ses attributions sont :** l'organe qui s'occupe de l'action humanitaire de l'ONU, l'organe de coordination des activités économiques.

3.1.5- Le conseil de tutelle

Cet organe est aujourd'hui **obsolète** parce qu'il n'a plus de rôle à jouer dans cette organisation. Tous les pays placés sous la tutelle de l'ONU ont accédé à l'indépendance. Le dernier territoire sous tutelle indépendant en 1994 est le **Palaos**. Le conseil de tutelle a d'ailleurs officiellement suspendu ses activités depuis le 1er novembre 1994.

3.1.6- La cour internationale de justice

Elle est *l'organe judiciaire de l'ONU* dont le siège est à la Haye au Pays-Bas. Elle est composée de 15 juges élus conjointement par l'AG et le Conseil de Sécurité pour 9 ans renouvelables.

- ❖ **Son attribution :** l'organe qui s'occupe du règlement des différends entre les Etats membres de l'organisation.

3.2- Les organes subsidiaires

Les organes subsidiaires de l'Assemblée générale sont divisés en plusieurs catégories : commissions, comités, conseils, groupes de travail, et groupes d'experts.

3.2.1. Les commissions

Commission de consolidation de la paix
Commission du désarmement
Commission de la fonction publique internationale
Commission du droit international
Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI)
Commission de conciliation des Nations Unies pour la Palestine
Commission consultative
Commissions spéciales

3.2.2. Les Comités

Comité des placements
Comité des contributions
Comité des conférences
Comité de l'information
Comité pour l'exercice des droits inaliénables du peuple palestinien
Etc.

3.2.3. Les Conseils

Conseil des droits de l'homme
Conseil de l'Université des Nations Unies
Conseil d'administration du Programme des Nations Unies pour les établissements humains

3.2.4. Les Groupes de travail

Groupe de travail spécial sur la revitalisation de l'Assemblée générale
Groupe de travail sur les causes des conflits et la promotion d'une paix et d'un développement durables en Afrique
Groupe de travail à composition non limitée sur le vieillissement
Etc.

3.2.5. Les Groupes d'experts

Comité des commissaires aux comptes
Conseil du commerce et du développement
Conseil consultatif pour les questions de désarmement
Conseil d'administration de l'UNICEF
Etc.

3.3. Les institutions spécialisées

Les institutions spécialisées sont des structures verticales créées pour s'occuper d'un domaine spécifique donné, tel que la santé, l'alimentation, la pauvreté, etc. Il s'agit entre autres de :

Organisation internationale du Travail (OIT)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)

Organisation mondiale de la Santé (OMS)

Banque mondiale (BM)

Fonds monétaire international (FMI)

Union internationale des télécommunications (UIT)

Organisation météorologique mondiale (OMM)

Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI)

Fonds international de développement agricole (FIDA)

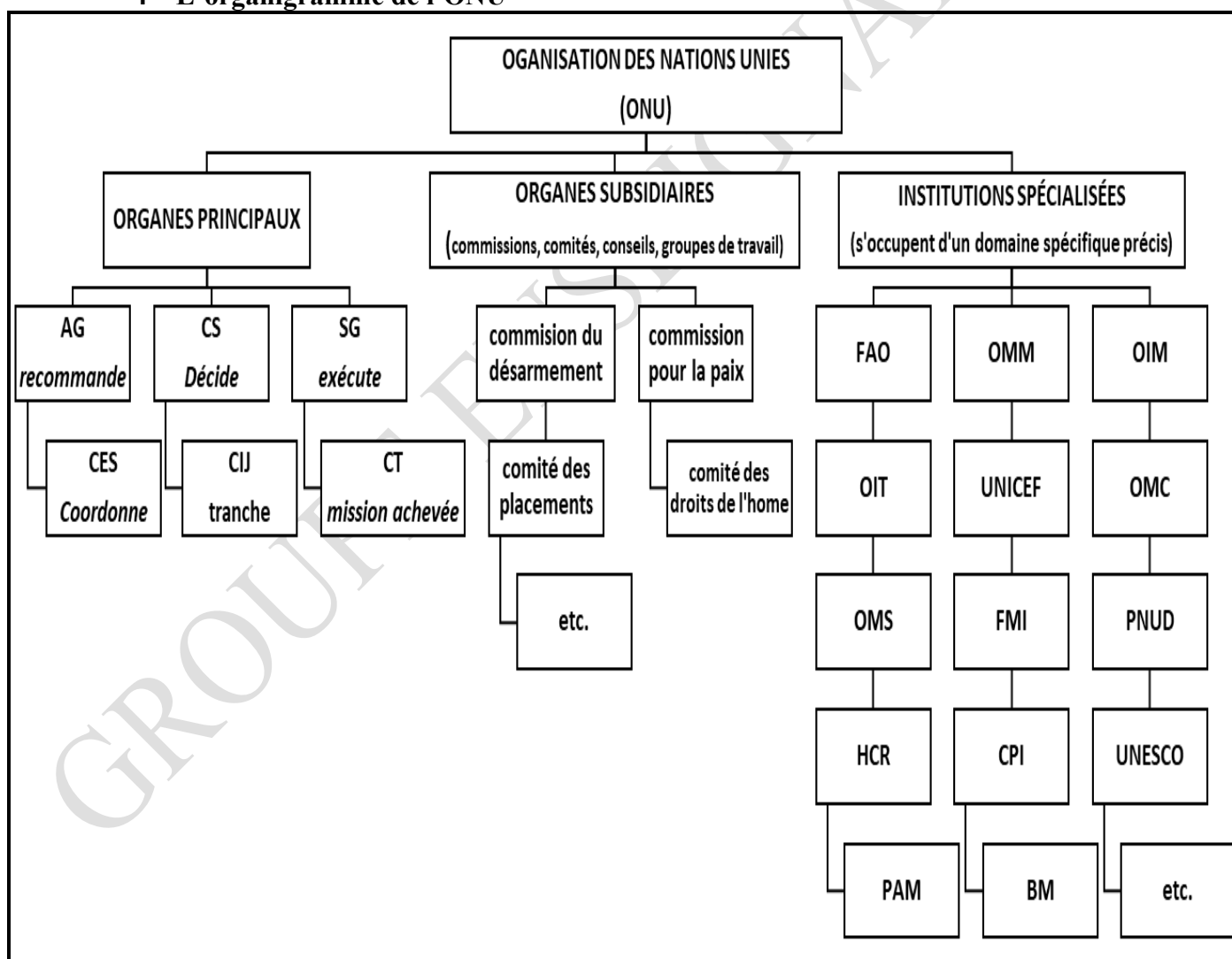
Organisation mondiale du tourisme (OMT)

Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA)

Organisation internationale pour les migrations (OIM)

Etc.

4- L'organigramme de l'ONU



Source : Les auteurs, sur la base de <https://www.un.org/fr/about-us/specialized-agencies>, consulté le 21 septembre 2024 à 21h56.

Appropriation de la situation, compréhension de la tâche

Activités du professeur	Activités des élèves (Tâches et modalités de travail des élèves)	Support de travail, matériel,
▪ Demande à des élèves : - de préciser les données : - de reformuler la tâche et les consignes Vérifie que les élèves ont bien identifié la commande :	- Les élèves reformulent, et répondent aux questions du professeur, posent des questions, - Ils identifient la tâche et doivent comprendre les consignes	Enoncé de la situation, Doc 4 et 5

Résolution du problème (individuellement puis en groupes)

Activités du professeur	Activités des élèves (Tâches et modalités de travail des élèves)	Support de travail, matériel,
- Précise que chaque élève doit d'abord essayer de résoudre individuellement (entre 5 et 10mn) - Contrôle les productions des élèves et les encourage,	Ils résolvent le problème individuellement puis en petits groupes - ils communiquent entre eux (idées, procédures...), débattent, dégagent une position du groupe sur la procédure et les résultats	Enoncé de la situation

Synthèse et bilan du travail

Activités du professeur	Activités des élèves (Tâches et modalités de travail des élèves)	Support de travail, matériel,
- Demande à un groupe de présenter son travail - Instaure les débats - fait le point	- un élève du groupe présente - les membres des autres groupes réagissent en prenant position - posent des questions	Documents :4 et 5

TRACE ECRITE : (Essentiel à retenir)

5- Les actions de l'ONU

Depuis sa création, l'Organisation des Nations Unies a eu à mener plusieurs actions qui font son bilan.

5.1- Le bilan positif des actions de l'ONU

❖ Sur le plan politique et militaire :

- L'ONU a œuvré inlassablement à la promotion de la paix mondiale ;

- Elle a empêché certaines crises dans le monde (Guerre de Corée en 1953, crise de Cuba en 1962, guerre Iran/Irak en 1988, guerre civile en Côte d'Ivoire en 2003, etc...)
- Elle a travaillé pour la promotion des droits de l'homme et au renforcement de la démocratie dans le monde ;
- Elle a soutenu le processus de décolonisation des peuples colonisés ;
- ❖ **Sur le plan économique, financier et technique :**
 - L'ONU a œuvré beaucoup à l'amélioration de l'environnement macroéconomique mondial ;
 - Elle a apporté des assistances multiformes aux pays pauvres (assistance économique, technique et financière).
- ❖ **Sur le plan environnemental :**
 - L'ONU lutte contre le réchauffement climatique, la déforestation, la pollution environnementale.
- ❖ **Sur le plan socioculturel et humanitaire :**
 - L'ONU lutte contre la pauvreté et les inégalités sociales dans le monde ;
 - Elle a assisté les réfugiés, les pays victimes de sinistre et de la faim ;
 - Elle a lutté contre l'analphabétisme et les épidémies dans le monde ;
 - Elle protège le patrimoine culturel et historique.
 - Elle s'est engagée contre le racisme en particulier en luttant contre l'apartheid en Afrique du Sud
 - Elle a lutté en faveur de l'émancipation de la femme...

5.2- Les limites ou insuffisances des actions de l'ONU

Les insuffisances de l'ONU se révèlent à plusieurs niveaux.

- ❖ **Sur le plan politico-militaire :**
 - A sa création en 1945, l'ONU a eu à faire face à la dure épreuve de la guerre froide (1945-1953) qu'elle n'a pas su empêcher ;
 - Elle s'est montrée incapable à mettre fin à certains conflits dans le monde : le conflit Israélo Palestinien. Elle n'a pas pu empêcher le Génocide Rwandais
 - ;
 - Elle est incapable d'assurer le désarmement,
- ❖ Elle est incapable de mettre fin au terrorisme et à la circulation illicite des armes, de garantir les droits de l'Homme dans beaucoup de pays. **Sur le plan socio-culturel et humanitaire :**
 - On note la persistance de la faim, de la pauvreté, de l'analphabétisme surtout dans les PSD ;
 - La persistance du racisme, de la discrimination ;
 - Elle n'arrive pas à faire respecter les droits des peuples...
- ❖ **Sur le plan environnemental :**
 - On note la dégradation continue de l'environnement : déforestation, production massive des gaz à effet de serre par les grands pays industrialisés (Chine et États-Unis surtout) entraînant le réchauffement climatique.

6- Promotion des valeurs de la paix, de la non-violence et de la culture de la paix

Pour construire un monde plus harmonieux et solidaire, il est essentiel que nous adoptions et vivions les valeurs de paix, de non-violence et de culture de la paix. En suivant les valeurs recommandées par l'ONU, nous pouvons jouer un rôle actif dans la promotion d'une société où chacun est respecté et les conflits sont résolus de manière constructive.

Découvrons ci-dessous comment ces principes se traduisent en actions concrètes à

travers les exemples suivants :

- **Respect des autres** : Traiter chacun avec dignité et considération ;
- **Résolution pacifique des conflits** : Utiliser le dialogue et la médiation pour résoudre les désaccords ;
- **Tolérance des différences** : Accepter et apprécier les diverses cultures, opinions et modes de vie ;
- **Rejet de la violence** : Refuser toute forme de violence physique et verbale ;
- **Promotion du dialogue** : Encourager les discussions ouvertes et respectueuses pour mieux comprendre les autres ;
- **Encouragement de l'entraide** : Soutenir les initiatives communautaires et offrir de l'aide à ceux dans le besoin.

7- Les perspectives de l'ONU :

Pour remédier aux insuffisances de l'ONU, il faut une refonte totale de l'ensemble du système onusien qui prenne en compte :

- La suppression ou tout au moins l'extension du droit de veto ;
- L'élargissement de la composition du Conseil de Sécurité à d'autres, en particulier les pays africains surtout ;
- La révision du taux des cotisations à la baisse pour permettre aux pays pauvres d'être à jour ;
- Des mesures coercitives visant à amener les Etats membres à une prise de conscience de leur engagement vis-à-vis de l'organisation ;
- L'accord de plus de pouvoirs à l'Assemblée Générale au détriment du Conseil de Sécurité ;
- Le respect des droits et des devoirs au niveau de chaque individu, etc.

Conclusion

L'Organisation des Nations Unies joue un rôle crucial dans le maintien de la paix et la coopération internationale. Bien qu'elle ait réussi à accomplir de nombreux objectifs, elle fait face à des défis importants qui nécessitent des réformes et des adaptations. Comprendre son fonctionnement et ses enjeux nous permet de mieux apprécier ses contributions et ses limites dans un monde en constante évolution.

Réinvestissement / Travaux dirigés		
Q1- Quelles sont les circonstances et la date définitive de la création de l'ONU ? Q2- Quels sont les principaux organes de l'ONU ? Q3- Quel bilan peut-on faire des actions de l'ONU à ce jour ? Q4- Comment peut-on résoudre un conflit de manière pacifique ? Donne des exemples de techniques de résolution non violente	- Résolvent les exercices, - Posent des questions - Notent	
Evaluation		
Propose des exercices de remédiation selon les résultats du réinvestissement / travaux dirigés.	- Résolvent les exercices, - Posent des questions - Notent	Enoncés des exercices de remédiation

LEÇON : 2 : LE MONDE BIPOLAIRE : AFFRONTEMENT ENTRE L'EST ET L'OUEST DE 1947 A 1991
(Dr. KALAKASSI Gbanda)

Compétence terminale : A la fin du second cycle du secondaire, l'apprenant devra avoir un esprit critique lui permettant d'expliquer un événement de son environnement à partir de la connaissance du passé et de se situer par rapport à lui en vue de se positionner, d'adapter ses comportements au quotidien et réagir intelligemment en face d'un flot d'informations apportées par diverses sources d'informations.

Thème I : les relations internationales de 1945 à nos jours

Leçon : 2 : le monde bipolaire : affrontement entre l'Est et l'Ouest de 1947 à 1991

Nombre de séances : 5

Durée d'une séance en général : 55 mn x10

Supports didactiques principaux : textes, manuel scolaire, images...

Pré-requis : le contexte international en 1945

Usage des instruments : la règle, le tableau, règle plate...

Capacités	Contenus
Présenter les causes de la bipolarisation du monde	Causes de la bipolarisation du monde : - Définition : bipolarisation, "guerre froide" - Causes de la guerre froide
Identifier les blocs antagonistes et leur organisation	Blocs antagonistes et leur organisation : - Définition du concept de "bloc" - Bloc de l'Ouest (y compris son organisation politique, militaire et économique) - Bloc de l'Est (y compris son organisation politique, militaire et économique)

SEANCE 1

Situation d'apprentissage 1:

Un de tes grands frères, évoquant l'actualité internationale caractérisée par des conflits armés (invasion de l'Ukraine par la Russie, bombardements de la bande de Gaza, par Israël...), estime que "la guerre froide" refait surface dans le monde. Comme c'est ta première fois d'entendre une telle expression, tu décides de chercher et d'en connaître davantage.

Consigne : Aide-toi des documents mis à ta disposition, pour mieux cerner le concept de guerre froide, de bipolarisation, de bloc ; puis cherche à identifier les causes de cette guerre froide et les blocs antagonistes ; et enfin décris leur organisation politique, militaire, économique.

Document 1 :

La Seconde Guerre mondiale avait contraint Soviétiques, Américains et Britanniques à une alliance de circonstance sans autre but que de vaincre l'armée du III^e Reich allemand et d'abattre le régime nazi. Si les désaccords entre Alliés commencèrent à se faire jour dès avant la fin du conflit mondial, les espoirs de paix étaient grands en 1945, suscitant la renaissance d'une gouvernance mondiale par la création de l'ONU, dans un monde en ruine et dont la configuration avait été bouleversée.

Les Etats-Unis, seule grande puissance au sortir de la guerre et de plus, seul pays possédant l'arme atomique se retrouvent directement face à l'URSS, dès lors que le Royaume-Uni et la France très affaiblis par la guerre ont perdu leur statut de puissance dirigeante du monde.

L'Union Soviétique sort exsangue de la guerre mais son armée conventionnelle sans rivale occupe une large portion de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Europe de l'Est dont elle entend coûte que coûte faire un glacis-le bloc de l'Est- la mettant à l'abri de toute tentative de renversement.

L'échec des négociations de paix sur l'Allemagne, la mise en œuvre du Plan Marshall au bénéfice des seules nations occidentales et le blocus de Berlin montrèrent de la manière la plus claire dès 1947-1948 l'entrée en guerre froide pour une période froide pour plus de 40 ans.

Source : Wikipédia

Document 2

Après la Seconde Guerre mondiale, face à l'expansion du communisme, les Etats-Unis acceptent donc de jouer un rôle politique et diplomatique dans le monde, contrairement à l'isolationnisme d'avant-guerre.

Les Américains créent des alliances pour défendre le « monde libre », face à l'URSS et ses alliés.

En 1949, le traité de l'atlantique Nord permet la mise en place de l'OTAN, organisation militaire protégeant l'Europe de l'Ouest d'une agression de l'armée rouge. En Asie, c'est l'OTASE (Organisation du Traité de l'Asie du Sud-Est) qui organise la présence militaire.

De 1947 à 1949, l'URSS impose aux pays de l'Europe de l'Est un Système politique et économique calqué sur son modèle : c'est la naissance des démocraties populaires. En 1949, le CAEM (Conseil d'assistance économique Mutuelle) fonde les relations économiques entre ces pays et en 1955, une alliance militaire, le pacte de Varsovie, scelle la domination de Moscou sur le monde communiste.

Source : Maxicours.com

Stratégies pédagogiques et choix didactiques

Ce qui est attendu des élèves : lire et reformuler la situation, répondre aux questions posées et noter les réponses

L'intérêt de la situation : définir guerre froide ; bipolarisation ; bloc ; connaître les causes de la guerre froide et identifier les blocs antagonistes et leur organisation.

Méthodologie de travail : discussion dirigée, travail individuel et en groupe, exposé et débat, brainstorming ...

Déroulement de la leçon :

Moment didactique et durée : remobilisation des pré-requis ou évaluation diagnostique / **Durée :** 15min

Moment didactique et durée : 15mn x2*Synthèse et bilan du travail*

Activités du professeur	Activités des élèves (Tâches et modalités de travail des élèves)	Support de travail, matériel,
- Demande à un groupe de présenter son travail - Instaure les débats - fait le point	- un élève du groupe présente - les membres des autres groupes réagissent en prenant position - posent des questions	Enoncé de la situation
Trace écrite de la situation d'apprentissage Introduction -production conforme au support -production conforme à la consigne Corps du devoir -définition des concepts et expressions : guerre froide ; bipolarisation ; bloc. -les causes de la guerre froide -les blocs antagonistes et leur organisation politique, militaire et économique Conclusion		

Moment didactique et durée : institutionnalisation : trace écrite de la leçon par le professeur **Durée :** 65 mn

TRACE ECRITE DE LA LEÇON (ESSENTIEL A RETENIR)

Introduction

A peine sorti d'un conflit armé dévastateur qui aura fait plus de 50 millions de morts, le monde plonge dans une période de tensions vives divisant les Alliés de circonstance d'hier. Ces tensions conduisent à la bipolarisation du monde et à un affrontement entre les deux blocs nouvellement créés par pays interposés. Quelles sont les causes de cette bipolarisation et les blocs nés au lendemain de la SGM ? Comment ces deux blocs sont-ils organisés ?

La période allant de 1947 à 1953 est marquée par des crises aiguës, voire des conflits armés localisés. Quelles sont ces crises majeures qui ont émaillé particulièrement la période de 1947-1953 ?

A partir de 1953 jusqu'en 1962, le monde retrouve un calme relatif marqué par la reconnaissance mutuelle des blocs antagonistes. Qu'est ce qui explique la détente observée au cours de cette période ? Quelles sont ses limites ?

A partir des années 1980, un bloc entame son processus de désintégration qui conduit à son effondrement en 1991. Quel a été le processus de cet effondrement et quelles en ont été les conséquences ?

1. Causes de la bipolarisation (guerre du monde)

1.1 Définition des concepts

- **Bipolarisation** : la bipolarisation fait référence à la division du monde en deux blocs opposés, dominés par les deux superpuissances aux idéologies et systèmes politiques différents.
- **Guerre froide** : la guerre froide est une période de tensions géopolitiques, idéologiques et économiques qui a opposé les USA et l'URSS, ainsi que leurs alliés respectifs entre 1947 et 1991. C'est aussi une période de tensions entre l'URSS et les pays occidentaux utilisant tous les moyens de guerre, mais évitant un affrontement armé direct et généralisé.

1.2 Causes de la guerre froide

Les causes de la guerre froide sont multiples :

- **L'antagonisme (ou différence) idéologique** : capitalisme contre communisme. Les USA défendaient un système capitaliste et démocratique tandis que l'URSS promouvait un système communiste et autoritaire. Ces divergences ont conduit à des tensions quant à l'organisation politique et économique du monde.
- L'expansion du communisme en Europe de l'Est : au cours de la Seconde Guerre mondiale, la plupart des pays de l'Europe orientale avaient été libérés par l'armée rouge et Staline considérait cette région comme la zone d'influence soviétique où les Anglo-américains n'ont pas à intervenir. Les Soviétiques soutenaient également les partis communistes en France et en Italie. Ce qui a amené Winston Churchill, le 5 mars 1946, à qualifier la zone de démarcation de « rideau de fer », c'est-à-dire cette barrière établie le long de la frontière entre l'Est et l'Ouest rendant impossible le passage.
- **Le partage du monde après la Seconde Guerre mondiale** (le problème allemand): Après la défaite de l'Allemagne nazie et de ses alliés, les USA et l'URSS sont devenus les deux principales puissances mondiales. Les accords de Yalta (février 1945) et de Potsdam (juillet 1945) ont dessiné une division de l'Europe en deux blocs. L'Europe de l'Ouest sous influence américaine et celle de l'Est sous l'influence soviétique.
- **La doctrine Truman et la politique de containment ou d'endiguement** : En 1947, le président américain Harry Truman déclare qu'il était nécessaire d'empêcher l'expansion du communisme dans le monde en aidant économiquement et militairement les pays menacés par celui-ci. Cela a conduit à des interventions américaines dans différents pays pour freiner l'influence soviétique.
- **Le plan Marshall** : Ce plan, lancé en 1948 par les USA, visait à aider financièrement les pays de l'Europe occidentale mais aussi ceux de l'Est à se reconstruire après la guerre. L'objectif était également d'empêcher la progression du communisme en renforçant les économies européennes. L'URSS va percevoir ce plan comme une tentative d'hégémonie américaine.
- **La doctrine Jdanov et le Kominform** : En riposte aux initiatives américaines, les Soviétiques mettent en place la doctrine Jdanov le 22 septembre 1947 et créent le Kominform (Bureau d'information des partis communistes) le 5 octobre 1947 dont le but est d'harmoniser les politiques des partis communistes des Etats d'Europe. Le Conseil d'assistance économique mutuelle (CAEM) fut également créé le 25 janvier 1949. Ce qui marqua la rupture totale des relations entre les USA et l'URSS.

- **La course aux armements et la dissuasion nucléaire** : Après la Seconde Guerre mondiale, une course aux armements s'est engagée, chaque superpuissance cherchait à développer des armes plus puissantes, notamment des armes nucléaires. Cette compétition a renforcé la méfiance mutuelle.
- **La création des blocs militaires** : En 1949, les USA et leurs alliés créent l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), une alliance militaire pour protéger l'Europe occidentale contre une éventuelle attaque soviétique. En réponse, l'URSS forme avec les pays du bloc de l'Est, le Pacte de Varsovie en 1955, une réplique de l'OTAN.

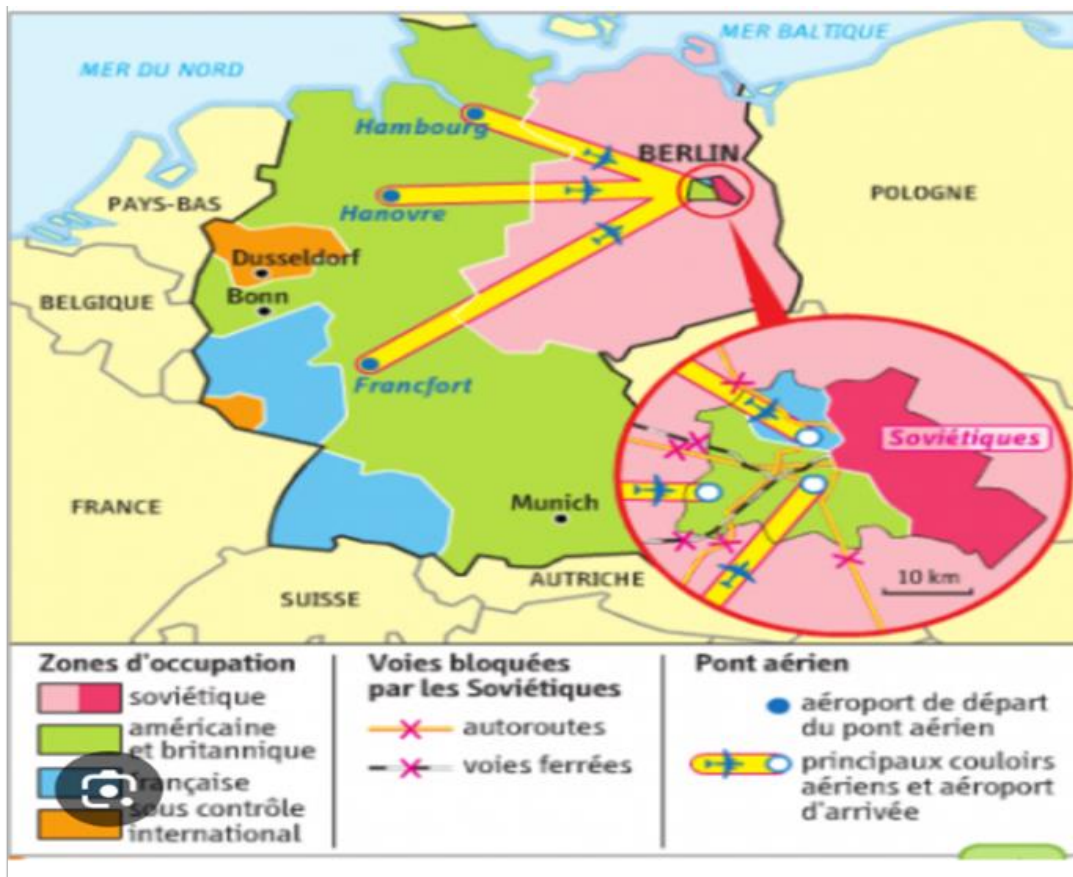
2. Les blocs antagonistes et leur organisation

2.1 Définition du concept de bloc

Le concept de « bloc » en géopolitique désigne un ensemble de pays alliés, regroupés autour d'intérêts communs, partageant des objectifs politiques, économiques, militaires et idéologiques similaires. Un bloc est souvent structuré par un Etat dominant ou une coalition d'Etats influents qui en assurent la direction ou la cohésion. Un bloc est souvent caractérisé par des alliances politiques et militaires, une seule idéologie, une solidarité économique et une opposition à un autre bloc. Dans le contexte de la guerre froide, les blocs consistent également en la séparation entre les partisans des USA et les partisans de l'URSS.

2.2 Les blocs de l'Ouest et de l'Est et leur organisation ou fonctionnement

Bloc de l'Ouest	Bloc de l'Est
Organisation politique	
Principal dirigeant : USA	Principal dirigeant : l'URSS
Principaux pays membres : USA, Royaume –Uni, France, Belgique...	Principaux pays membres : Pologne, Tchécoslovaquie, Albanie, Hongrie, Roumanie...
Système politique : démocratie libérale	Système politique : Régimes communistes dominés par un parti unique (le parti communiste, démocratie populaire)
Doctrines Truman	Doctrines JDANOV
Organisation militaire	
OTAN (4 avril 1949), pacte du Pacifique (01sept 1951) ou ANZUS ; OTASE (8 sept 1954), Pacte de Bagdad (24 févr 1955), Pacte de Bruxelles, Service de renseignement CIA...	Pacte de Varsovie (14 mai 1955) Service de renseignement KGB
Idéologie	
Capitalisme : système économique prônant la propriété privée des moyens de production, la libre entreprise et marché ouvert. Libéralisme : idéologie promouvant les droits de l'homme, la démocratie,	Communisme : doctrine prônant la propriété collective des moyens de production, la disparition des classes sociales et une économie planifiée



Déroulement de la leçon :

Stratégies pédagogiques et choix didactiques

. **Ce qui est attendu des élèves :** lire et reformuler la situation, répondre aux questions posées et noter les réponses

. **L'intérêt de la situation :** décrire les crises majeures de la guerre froide ; expliquer le dégel ou la coexistence pacifique.

Méthodologie de travail : discussion dirigée, travail individuel et en groupe, exposé et débat, brainstorming ...

Moment didactique et durée : remobilisation des prérequis ou évaluation diagnostique /

Durée : 15min

Activité du professeur	Activité des élèves : tâche et modalité de travail des élèves	Support du travail, matériel
- Le professeur pose des questions de contrôle de prérequis Correction du devoir de maison	Les élèves participent à la correction du devoir de maison R1 : R2 :	Exercice de contrôle de prérequis Q1 R1 Q2 R2

TRACE ECRITE (ESSENTIEL A RETENIR)

3. Les crises majeures de la guerre froide et l'étude de la guerre de Corée

3.1 Les crises majeures de la guerre froide

La guerre froide a été émaillée de plusieurs crises dont les plus importantes sont :

- **La première crise de Berlin ou le blocus de Berlin (23 juin 1948 – 12 mai 1949) :** c'est l'un des 1ers affrontements majeurs entre l'Ouest et l'Est. Elle est liée à la division de l'Allemagne et de sa capitale en 4 zones d'occupation. Suite à la fusion des zones d'occupation du bloc de l'Ouest, l'URSS décide d'ériger un blocus sur Berlin Ouest, c'est-à-dire, de couper toutes les voies terrestres reliant Berlin-ouest à l'Allemagne de l'ouest afin d'isoler Berlin-Ouest et forcer les Alliés à abandonner la ville.
- **La poussée communiste en Chine :** Au lendemain de la victoire des Alliés sur les Japonais, les partisans de Mao Zedong, communistes, et les nationalistes de tendance capitaliste de Tchang Kai Tchek s'affrontent pour le contrôle du pays. Les communistes l'emportent et le 1er octobre 1949, la République Populaire de Chine est proclamée et passe dans la sphère soviétique :
- **La guerre d'Indochine :** le conflit indochinois oppose les nationalistes communistes du Viêt-minh dirigé par Ho Chi Minh qui réclament l'indépendance du Vietnam (Tonkin, Annam et Cochinchine) aux Français revenus après la guerre pour continuer l'œuvre de colonisation à partir de décembre 1946. Les deux camps reçoivent les soutiens des deux blocs antagonistes. La Chine avec le soutien de l'URSS apporte son appui aux communistes du Viêt-minh et les USA soutiennent la France coloniale. Le conflit prend fin avec la débâcle de l'armée française à Dien Bien Phu en mai 1954.
- **La guerre de Corée :** elle conduit à la partition du pays en deux Corées.

3.2 Etude de la guerre de Corée

Les Causes de la guerre de Corée

Ce sont : la division de la Corée en deux Etats idéologiquement rivaux ; l'incapacité des USA et de l'URSS de s'entendre sur le sort de la Corée ; la volonté de l'URSS d'unifier les deux Corées ; la victoire des communistes en Chine ; la militarisation de la Corée du nord par l'URSS ; l'agression nord-coréenne contre la Corée du Sud,

Les principaux épisodes de la guerre de Corée

Ancienne possession nippone, la Corée a été à la fin de la 2^e Guerre mondiale, occupée au nord du 38^e parallèle par les Soviétiques et au sud par les Américains. Les deux puissances avaient établi chacune dans sa zone un gouvernement selon son idéologie : Kim Il Sung au nord et Syngman Rhee au sud. Chaque partie voulait la réunification de la péninsule à son profit. Le 25 juin 1950, les Nord-coréens attaquent la Corée du Sud en franchissant le 38^e parallèle. Elle sera marquée par plusieurs étapes :

- L'agression nord-coréenne (juin-août 1950) : elle met en déroute l'armée sud-coréenne et presque tout le territoire (la capitale Séoul y compris) est occupé ;

- La réaction américaine : profitant du boycott de l'ONU par l'URSS, les USA font voter le 27 juin 1950, une résolution par le Conseil de Sécurité condamnant l'agression et autorisant une intervention armée internationale contre l'agresseur sous leur direction ;
- La contre-offensive américaine (septembre-octobre 1950) : sous la direction du Général Mac Arthur, les troupes onusiennes refoulent l'armée nord-coréenne jusqu'au fleuve Yalou ou Yalu, la frontière naturelle de la Corée du Nord avec la Chine ;
- L'intervention chinoise (16 octobre) : la Chine envoie aux côtés des Nord-coréens, des millions de "volontaires" qui repoussent les forces onusiennes jusqu'au sud du 38^e parallèle en janvier 1951, occupant de nouveau Séoul ;
- La stabilisation du front (1951-1953) : Mac Arthur parvient finalement à arrêter l'avancée sino-nord-coréenne et à reprendre position sur le 38^e parallèle ;
- L'armistice de Pan Mun Jom : après de longues négociations et la mort de Staline, un armistice est signé le 27 juillet 1953, fixant la nouvelle frontière sur une ligne serpentant le 38^e parallèle.

Les conséquences de la guerre de Corée

- ✓ Perte en vies humaines : la guerre a fait plus de 2,4 millions de morts et des blessés
- ✓ Maintien de la frontière au 38^e parallèle
- ✓ Profondes vagues d'anti-communistes aux USA avec le Maccarthysme (Chasse aux sorcières)
- ✓ La montée d'anti-américanisme chez les communistes
- ✓ Le renforcement militaire des deux blocs avec la Signature des alliances militaires : du côté capitaliste, les Américains remilitarisent le Japon et signent avec lui, le Traité de Paix de San Francisco le 20 juillet 1951.

Ce renforcement a commencé un peu plus tôt avec la signature du Traité de Rio en 1947 entre les USA et 20 pays sud-américains, devenu en 1948, l'Organisation des Etats Américains (OEA). En novembre 1953, le Général Dwight David Eisenhower devient président (1953-1961) et met en place une nouvelle politique : le "Roll-Back", c'est-à-dire le refoulement. Une série de pactes militaires sont mis en place pour encercler les pays communistes surtout d'Asie : l'ANZUS (Alliance Australie-Nouvelle-Zélande-USA) créée en 1951 qui devient OTASE en 1954 pour la défense du Pacifique Sud ; le Pacte de Bagdad née en 1955 qui devient CENTO (Central Treaty Organization) en 1959 pour la défense du Moyen-Orient

- ✓ Hausse des coûts mondiaux des matières premières. La guerre de Corée est une illustration de la guerre froide parce qu'à l'image de la guerre froide qui oppose idéologiquement l'Est et l'Ouest, la guerre de Corée est une guerre entre deux pays

idéologiquement opposés (URSS et USA) par pays interposés (Corée du nord soutenues par la Chine et l'URSS contre Corée du Sud soutenue par les USA sous le couvert des casques bleus).

4. Le dégel (la coexistence pacifique) et ses limites (1953-1962)

Le dégel est une période (courte) de détente entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, marquée par une réduction des tensions qui caractérisaient la guerre froide. C'est aussi une période marquée par une politique d'apaisement de la part des deux superpuissances (USA et URSS). A partir de 1953, les relations internationales se décrispent suite à une série d'événements et de situations nouvelles.

4.1 Les causes du dégel

- **La mort de Staline et l'arrivée au pouvoir de Nikita KHROUCHTCHEV** : suite au décès de Staline survenu le 5 mars 1953, Nikita KHROUCHTCHEV arrive au pouvoir et cherche à assouplir la politique internationale. Sous son magistère, l'Union soviétique entreprit une politique de coexistence pacifique avec l'Occident.
- **L'arrivée au pouvoir du général Eisenhower, en remplacement de Harry Truman.** Ce dernier a cherché à gérer la rivalité avec l'Union soviétique par le biais d'un mélange de dissuasion militaire et de coopération diplomatique. Il a par exemple œuvré pour la fin de la guerre de Corée, joué un rôle clé dans la tenue de la conférence de Genève en 1955, été l'artisan du programme « Atoms for peace » (1953) qui visait à promouvoir l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire...
- **L'équilibre de la terreur nucléaire** : avec le développement des armes nucléaires et des engins de longue portée (missiles pouvant atteindre 10000km) par les deux superpuissances, il devenait de plus en plus évident que toute confrontation directe provoquerait une destruction mutuelle assurée. Cela a poussé les deux camps à chercher des moyens d'éviter les conflits directs, tout en maintenant une rivalité stratégique.
- **Les mouvements pacifistes et les opinions publiques** : en Occident comme en union soviétique, les opinions publiques faisaient de plus en plus pression pour la détente et la fin de la course aux armements
- **Les besoins économiques** : la course aux armements était coûteuse pour les deux blocs. L'Union soviétique commençait par ressentir les effets de la stagnation économique tandis que les USA voulaient réduire les dépenses militaires pour se concentrer les questions intérieures...

4.2 Les manifestations du dégel

La période du dégel est marquée par un apaisement des tensions avec des manifestations visibles dans les domaines diplomatique, militaire, culturel et interne en URSS. Il s'agit de :

- **les réformes internes en Union soviétique (déstalinisation)** : en février 1956, lors du 20^e congrès du parti communiste soviétique, KHROUCHTCHEV prononce un discours dans lequel, il dénonce les excès de Joseph Staline , notamment les purges et la terreur de l'époque stalinienne. Cela ouvre la voie à la reforme de **déstalinisation** en URSS. De nombreux prisonniers politiques, notamment les détenus du goulag furent libérés et plusieurs amnisties accordées.
- **la conférence de Genève de 1955** : elle a été l'une des 1eres grandes manifestations diplomatiques du dégel. Elle a réuni autour d'une même table les dirigeants des principales puissances de la guerre froide, notamment Eisenhower des USA, KHROUCHTCHEV de

l'URSS, Anthony Eden du R-U et Edgar FAURE de France. Même si aucun accord n'en est sorti, elle a eu le mérite d'établir un dialogue direct et ouvert sur des questions telles que la sécurité européenne, le désarmement et la réunification de l'Allemagne.

- **la visite de Khrouchtchev aux USA** : en 1959, le dirigeant soviétique Nikita Khrouchtchev effectue une visite historique aux USA, devenant ainsi, le premier leader soviétique à se rendre dans ce pays. Cette visite symbolisait l'ouverture d'un dialogue direct entre les deux superpuissances et marquait une volonté d'apaiser les tensions

- **les accords sur l'Autriche en 1955** : en 1955, les USA, l'URSS, le R-U et la France signent un accord sur l'indépendance de l'Autriche mettant fin à l'occupation militaire qui durait depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Par cet accord, l'Union soviétique démontrait à la face du monde qu'elle pouvait négocier sur des questions géopolitiques importantes.

- **le relâchement des tensions militaires** : le dégel a vu une réduction temporaire des hostilités militaires directes entre les deux blocs et la diminution des essais nucléaires.

- **les premières initiatives de désarmement nucléaire** : les premières discussions sur la limitation des armements nucléaires ont débuté pendant la période de dégel.

- **la diplomatie culturelle et échanges scientifiques** : durant le dégel, il y a eu une augmentation des échanges culturels et scientifiques entre l'Est et l'Ouest. Par exemple, des expositions artistiques, des concerts et des événements sportifs ont permis d'intensifier les contacts entre les peuples des deux blocs.

- L'URSS adhère à l'UNESCO,

- la signature de l'accord de Pan Mun Jon mettant fin à la Guerre de Corée

4.3 Limites du dégel

Le dégel a connu quelques crises dont les plus importantes sont :

- la crise de Suez (1956) : elle naît de la volonté de Nasser de prendre contrôle du canal de Suez alors sous gestion franco-britannique. Elle débouche sur un affrontement entre Israël et Egypte auquel s'en mêlent d'abord la France et le R-U, puis l'URSS et les USA ;

- la deuxième crise de Berlin (août 1961) : elle est marquée la construction du mur de Berlin encore appelé mur de la honte séparant Berlin-Ouest et Berlin-Est et symbolisant le rideau de fer. Elle tire ses origines de l'hémorragie humaine (déplacements des populations de Berlin Est vers l'ouest) constatée entre la RDA et la RFA.

- la crise de Cuba (octobre 1962) : elle est marquée par la tentative d'installation d'un arsenal nucléaire sur l'île de Cuba. En janvier 1959, Fidel Maximo CASTRO s'empare du pouvoir par coup de force. Il nationalise les firmes sucrières américaines et installe un régime socialiste sur l'île. Les Américains réagissent en décrétant un embargo économique contre ce dernier. Menacé d'asphyxie, Castro se rapproche de Moscou. En avril 1961, la CIA organise le débarquement de la « *baie des Cochons* » des Cubains anticastristes sous couvert de « réfugiés cubains » entraînés au Guatemala qui se solda par un échec. L'URSS réagit en accordant un permis militaire nucléaire à Cuba qui adhère au CAEM en 1962. En octobre 1962, les Russes installent des rampes de lancement des fusées à moyenne portée au Cuba et chargent 24 cargos avec des missiles à tête nucléaire en direction de l'île. Devant cette menace, le président américain John Fitzgerald KENNEDY décide le blocus naval de l'île le 22 octobre. Suite à la médiation onusienne, Khrouchtchev, renonce au projet de nucléarisation de l'île de Cuba et demande aux bateaux de faire un demi-tour. Une troisième guerre mondiale venait d'être évitée.

Moment didactique et durée : 20mnx2 *Résolution du problème (individuellement puis en groupes)*

Activités du professeur	Activités des élèves (Tâches et modalités de travail des élèves)	Support de travail, matériel,
- Précise que chaque élève doit d'abord essayer de résoudre individuellement (entre 5 et 10mn) - Contrôle les productions des élèves et les encourage, - observe et repère les différentes procédures et les difficultés des élèves de manière à organiser la phase de synthèse - les oriente si nécessaire sans fournir une solution	Ils résolvent le problème individuellement puis en petits groupes - ils entrent dans une démarche d'investigation : essais, conjectures, ajustement, vérification - ils communiquent entre eux (idées, procédures...), débattent, dégagent une position du groupe sur la procédure et les résultats - chaque groupe prépare une synthèse de son travail	Enoncé de la situation

Moment didactique et durée : 15mn x2 *Synthèse et bilan du travail*

Activités du professeur	Activités des élèves (Tâches et modalités de travail des élèves)	Support de travail, matériel,
- Demande à un groupe de présenter son travail - Instaure les débats - fait le point	- un élève du groupe présente - les membres des autres groupes réagissent en prenant position - posent des questions	Enoncé de la situation

Moment didactique et durée : institutionnalisation : trace écrite de la leçon par le professeur
Durée : 65 mn

TRACE ECRITE : ESSENTIEL A RETENIR

5. La détente et ses limites (1962-1985)

La détente désigne une période relative d'amélioration des relations internationales marquée par la réduction des tensions politiques et militaires et des accords bilatéraux importants entre les deux superpuissances.

5.1 Facteurs de la détente

Plusieurs facteurs ont conduit à la détente :

- **les risques de guerre nucléaire** : la montée des tensions nucléaires et le risque de guerre totale ont incité les USA et l'URSS à chercher des moyens de limiter les armements et de réduire les risques de conflit.

- **les changements dans les leaderships** : l'arrivée au pouvoir de dirigeants plus favorables à une approche diplomatique comme Richard Nixon aux USA et Léonid Brejnev en URSS a facilité la détente entre les deux blocs .
- **les problèmes économiques** : les coûts élevés associés à la course aux armements et aux engagements militaires ont créé une pression économique, obligeant les deux super puissances à réduire les dépenses militaires et à négocier des accords.
- **les mouvements pacifistes** : les mouvements pour la paix et les protestations contre la guerre ont poussé les gouvernements à adopter des politiques plus conciliantes et à rechercher des solutions diplomatiques
- **besoin de coopération internationale** : l'interdépendance économique croissante et les défis globaux comme les crises économiques et environnementales, ont encouragé les superpuissances à coopérer plutôt qu'à se confronter.

5.2 Diverses facettes de la détente

Sur le plan politique, la détente se manifeste de plusieurs manières :

- Dialogue direct entre les dirigeants, comme les sommets Nixon-Brejnev
- Echanges et visites diplomatiques : c'est l'exemple de la visite de Leonid Brejnev aux USA en juin 1973, de Richard Nixon en mai 1972 et de Gerald Ford en novembre 1974 en URSS.

Sur le plan militaire la détente a conduit :

- aux accords de contrôle des armements comme les accords SALT I et II, le traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (INF), le TNT (traité de non-prolifération des armes nucléaires).
- à l'établissement du téléphone rouge entre le Kremlin et la maison blanche
- la réduction des exercices militaires
- Au contrôle des essais nucléaires
- Signature du traité de non-prolifération des armes nucléaires
- Accord de dénucléarisation de l'Amérique latine signée en 1967

Sur le plan économique, on assiste à :

- l'augmentation des échanges commerciaux entre l'URSS et les USA, avec la signature d'accords commerciaux bilatéraux comme l'accord commercial américano-soviétique de 1972 sur les produits industriels, agricoles et technologiques.
- la coopération énergétique notamment dans le domaine des hydrocarbures.
- l'accord de crédits et prêts par les USA à l'URSS pour stimuler l'économie soviétique et permettre aux entreprises américaines d'exporter vers l'URSS.

5.2 Limites de la détente

La détente qui était une période de réduction des tensions entre l'Est et l'Ouest a connu des limites qui ont entravé une paix durable. Parmi ces limites on peut citer la guerre de Vietnam et la guerre d'Afghanistan.

La guerre de Vietnam (1955-1975) : la guerre du Vietnam oppose le Vietnam du Nord (République démocratique du Vietnam dirigée Ho Chi Minh) au Vietnam du Sud (république du Vietnam) dirigé par Ngô Đình Diêm. Le premier, communiste, cherche à réunifier le pays sous un gouvernement communiste alors que le second, libéral, lutte contre la progression communiste. Ho Chi Minh reçoit le soutien de l'Est notamment celui de la Chine et de l'URSS tandis que Ngô Đình Diêm et ses successeurs ont l'appui des Américains avec un engagement direct matérialisé au début des années 1960 par l'envoi des conseillers militaires sous l'administration Kennedy et des troupes massives sous le

Président Johnson à partir de 1965. Le conflit débuté en 1955, prend fin en avril 1975 avec la chute de Saïgon et une réunification du Vietnam sous un gouvernement communiste.

La guerre d'Afghanistan (1979-1989) : c'est un conflit ayant opposé l'Union soviétique et ses alliés aux forces de résistance afghanes connues sous le nom de moudjahidines.

6. La fin du monde bipolaire et l'émergence du monde unipolaire (1980-1991)

6.1 Mutations du bloc de l'Est

Les mutations du bloc de l'Est dans les années 1980 ont été caractérisées par des réformes politiques et économiques, une stagnation économique croissante qui a entraîné des pénuries de biens de consommation, un retard technologique, une incapacité à rivaliser avec les économies de marché, une montée de l'opposition populaire et la fin de l'ingérence soviétique. Ces transformations ont conduit à la chute des régimes communistes en Europe de l'Est et à l'effondrement de l'URSS marquant ainsi la fin d'une ère géopolitique et la transition vers la démocratie pour de nombreux pays de la région.

6.2 Réformes de M. Gorbatchev : la perestroïka et la Glasnost

Mikhaïl Gorbatchev initie à partir de 1985 une série de réformes économiques et politiques profondes notamment la perestroïka et la Glasnost :

La perestroïka (restructuration) : c'est un ensemble de réformes économiques et politiques mises en place sous Gorbatchev pour revitaliser l'économie soviétique et moderniser le système politique du pays.

Sur le plan économique, elle a consisté à introduire des mécanismes de l'économie du marché dans l'économie socialiste. Cela signifiait de permettre à certaines entreprises de fonctionner de manière plus autonome, d'être responsables de leur rentabilité et de s'orienter vers la demande plutôt de suivre des plans économiques rigides. Cela signifiait également une ouverture aux investissements étrangers. L'Union soviétique devenait ainsi favorable à la formation de coentreprises avec des entreprises étrangères pour stimuler les investissements et moderniser l'économie locale.

Sur le plan politique, la perestroïka visait à introduire certains éléments démocratiques dans le système politique soviétique, comme les élections multipartites limitées de 1989, la réduction du rôle du parti communiste dans la vie politique du pays et autres...

La perestroïka s'est accompagnée de la **Glasnost** (transparence) sur le plan politique. Elle visait à encourager une plus grande liberté d'expression et de transparence dans les affaires politiques. Cela a permis des débats critiques sur l'histoire du régime soviétique notamment les crimes staliniens.

En réalité, ces réformes ont ébranlé l'ordre établi et donné un nouvel élan aux mouvements dissidents dans les pays satellites.

6.3 Effondrement du bloc communiste

L'effondrement du bloc de l'Est qui s'est principalement déroulé entre 1989 et 1991 est un processus complexe qui a été déclenché par une série de facteurs économiques, politiques et sociaux. Il a abouti à la chute des régimes communistes en Europe de l'Est et à la dissolution de l'URSS. On note :

- **En Pologne,** le mouvement Solidarnosc gagne en influence à la suite des grèves massives et des accords de Gdansk en 1980. Les élections semi-libres de 1989, aboutissent à la victoire de Solidarnosc qui marque la fin du régime communiste.
- **En Hongrie,** le parti communiste introduit à partir de 1988 des réformes politiques et accepte, un an plus tard, une transition vers un système multipartite.

- **En Tchécoslovaquie**, c'est la révolution de velours de novembre 1989 qui mène à la chute du régime communiste.
- **En Roumanie**, le régime communiste de Nicolas Ceausescu est renversé en décembre 1989 par des manifestations.
- **En RDA**, on assiste à la chute du mur de Berlin le 9 novembre 1989. La chute du mur de Berlin entraîne la réunification de l'Allemagne et accélère la fin des régimes communistes en Europe de l'Est.
- **La dissolution de l'URSS (1991)** : en août 1991, un coup d'Etat manqué contre Gorbatchev secoue la vie politique de l'URSS. C'est après cet échec, que les Républiques soviétiques commencèrent à déclarer leur indépendance conduisant à l'éclatement de l'URSS. En décembre 1991, les dirigeants de la Russie, de l'Ukraine et de la Biélorussie signent les accords de Minsk mettant officiellement fin à l'Union soviétique et créant la CEI.

6.4 Naissance du monde unipolaire

L'effondrement du bloc de l'Est a laissé les USA comme seule superpuissance militaire, économique et politique mondiale. Le monde sous domination américaine va être caractérisé par :

- **Une hégémonie américaine** : sous l'impulsion des USA, un nouvel ordre mondial basé sur les principes du capitalisme et de la démocratie voit le jour.
- **Expansion de l'OTAN et de l'Union européenne** : l'alliance militaire dirigée par les USA s'élargit pour inclure plusieurs anciens membres du bloc de l'Est. De même l'Union européenne étend son influence en acceptant plusieurs anciens pays de l'Est.
- **Domination des organisations internationales** : dans le nouvel ordre mondial, les USA exercent une influence prépondérante sur les institutions multilatérales comme l'ONU, le FMI, l'OMC...
- **Globalisation économique** : la mondialisation économique s'intensifie sous l'influence des USA, marquée par l'expansion des entreprises multinationales et l'intégration des marchés mondiaux. Le néolibéralisme, avec ses principes de libre-échange et de dérégulation est devenu la norme dominante.

Conclusion :

De 1947 à 1991, le monde connaît l'affirmation de deux superpuissances qui entendent imposer leur vision du monde au reste de la planète. Cette rivalité conduit à la division du monde en deux blocs qui s'affrontent désormais par le biais de crises et guerre par procuration. Toutefois, la période est marquée par des moments de détente et d'accalmie. Enfin, l'effondrement du bloc de l'Est et la dissolution de l'URSS ouvre la voie à l'émergence d'un monde unipolaire sous influence américaine.

Moment didactique et durée : remédiation éventuelle en séance

Durée : 15 min

Activité du professeur	Activité des élèves	Support de travail, matériel
Propose des exercices de remédiation selon les résultats du réinvestissement, travaux dirigés	-Résolvent les exercices, -Posent des questions -Notent	Enoncé des exercices de remédiation 1-Définis : détente 2-Enumère les facteurs de la détente 3-Relève 2 facettes de la détente 4-Cite quelques réformes introduites par M. Gorbatchev

LECON 3 : LE MONDE DE 1991 A NOS JOURS
(Dr. LABOU Koffitsè)

Fiche N° 3

Nom et Prénom :

Etablissement :

Classe : Tle^{ères} A-D-C

Effectif :

Nombre de séances : 4

Durée de séquence : 55 mn x 8

Compétence terminale : A la fin du second cycle du secondaire, l'apprenant devra avoir un esprit critique lui permettant d'expliquer un événement de son environnement à partir de la connaissance du passé et de situer par rapport à lui en vue de se positionner, d'adapter ses comportements au quotidien et réagir intelligemment en face d'un flot d'informations apportées par diverses sources d'informations.

Thème II : LES RELATIONS INTERNATIONALES DE 1991 A NOS JOURS

LEÇON 3 : LE MONDE DE 1991 A NOS JOURS

Nombre de séance : 4

Durée d'une séance : 55 min × 2

Supports didactiques principaux :

- Le monde contemporain, l'histoire en Terminale
- Les dynamiques électorales en Afrique noire post conférences nationales

Prérequis : définir la guerre froide ;

Usage des instruments : la règle, le tableau...

Capacités	Contenus
Montrer l'hégémonie des Etats-Unis au lendemain de la dislocation du bloc Est	Hégémonie des Etats-Unis au lendemain de la dislocation au bloc Est : • Sur le plan économique : imposition du libéralisme • Sur le plan politico-militaire : USA devenus le « gendarme du monde »
Ressortir les conséquences de la conférence de la Baule et le vent de la démocratisation	Conséquences de la conférence de la Baule et le vent de la démocratisation : • Discours de la Baule de F. Mitterrand : aide conditionnée à la démocratie • Ere des conférences nationales en Afrique ; • Limites de la démocratie en Afrique ;
Relever la persistance des conflits dans le monde	Persistance des tensions dans le monde • Tension dans le Golfe Persique • Conflit israélo-palestinien • Problème Kurde
Analyser les contestations de l'hégémonie américaine	Contestation de l'hégémonie américaine • Attentat du 11 septembre 2001 et ses conséquences

	• Emergence de la Chine, savoir-faire chinois qui vient contester la toute-puissance des USA (Population chinoise au service du développement) • Investissement chinois dans le monde • Réaffirmation militaire russe • Naissance d'un monde multipolaire
Expliquer le Printemps arabe et ses conséquences : le terrorisme en Afrique et dans le monde	• Printemps arabe et ses conséquences
Déterminer les facteurs du phénomène de l'extrémisme violent (EPEV)	• Facteurs du phénomène de l'extrême violent

SEANCE I :

Situation d'apprentissage1

Ton cousin Eric, passionné de Géopolitique, a suivi sur la Chaîne France 24 , un débat portant sur la place des Etats-Unis dans le monde. Un des journalistes a terminé ses propos en affirmant qu'à la fin de la Guerre froide, les Etats-Unis sont devenus la nation la plus puissante du monde et qu'ils s'affichent comme les gendarmes du monde. Curieux, il vient vers toi pour comprendre davantage. A partir de tes connaissances et des documents mis à ta disposition, identifie les indicateurs de la puissance des Etats-unis sur les plans économique, politique et militaire et montre leur rôle de gendarme du monde après la fin de la Guerre froide.

Supports

Document 1 : Les USA, une puissance militaire

Les Etats-Unis sont le seul pays au Monde à bénéficier du statut de superpuissance et à en posséder les attributs : Rayonnement Mondial accru depuis l'effondrement du communisme, suprématie militaire leur donnant souvent le rôle d'arbitre, puissance économique et influence culturelle à l'échelle de la planète... Mais comment s'exerce et sur quoi repose cette superpuissance étatsunienne ? Les USA s'assurent une présence sur tous les continents. Ils ont tissé un réseau d'alliances qui leur permet d'être présent sur l'ensemble de la planète . (...) En Europe, dans le cadre de l'OTAN, depuis 1991, l'Alliance Atlantique a signé un partenariat pour la paix avec les pays de l'Europe de l'Est. Ils étendent également leur influence en Asie, sur le continent africain et en Amérique Latine(...). Par ailleurs, l'armée américaine est présente à l'échelle de la planète grâce aux bases militaires et à l'US Navy (...) Ainsi, les USA sont la seule puissance à pouvoir intervenir partout et à tout moment. Ils sont considérés comme les « gendarmes du monde », ils peuvent intervenir sur mandat des Nations Unies (exemple : en Afghanistan) comme sur leur propre initiative selon leurs objectifs stratégiques et leurs intérêts personnels (exemple : en Irak en 2003).

Source : <https://www.superprof.fr/ressources/geographie/geographie-terminale-s/les-domaines-de-la-super>

Document 2 : Les USA, une puissance économique

Les USA se classent dans les premiers rangs mondiaux des produits agricoles dont ils sont les principaux exportateurs (ceci constituant « une arme alimentaire » ou un « Food Power »). L'efficacité de l'agriculture américaine est due à son intégration dans un complexe agro-industriel – l'agro business allant de la fourniture des biens et des services jusqu'à la transformation et la commercialisation des produits agricoles. L'industrie est également très puissante : si les secteurs traditionnels sont en déclin – sidérurgie, textile, chantiers navals – d'autres sont parmi les plus puissants au monde, tout particulièrement les industries de haute technologie. Les firmes internationales comme Microsoft, IBM, Mobil Exxon, General Motors, General Electric dominent le monde. Ces firmes sont implantées partout sur la planète mais leurs capitaux sont majoritairement américains (...). Les USA sont les premiers importateurs et exportateurs de services et les seconds de marchandises. Ce sont de gros acheteurs ce qui s'explique par le niveau de vie élevé des américains (...). Le dollar participe à la domination commerciale des USA. Autre symbole de cette puissance financière : les bourses de valeur dont le rôle est renforcé par le NASDAQ, indice pour des nouvelles technologies. Le Chicago Board, première bourse de valeur pour les produits agricoles. Les USA sont les principaux investisseurs et récepteurs de capitaux

Source : <https://www.superprof.fr/ressources/geographie/geographie-terminale-s/les-domaines-de-la-superpui>

Moments didactiques	Activités du professeur	Activités des élèves	Support de travail
Remobilisation des prérequis : 5mn	Pose les questions	Les élèves répondent	
Présentation de la situation problème : 5mn	-Présente la SP -Lit la SP et fait lire un élève	-Observent -les élèves écoutent -les élèves lisent et posent des questions	-SP
Appropriation de la situation problème, compréhension de la tâche et organisation du travail : 10mn	-Relit posément la S.P Q1 : Quel est le problème posé ? Q2 : Quel est le travail à faire ? Vérifie que les élèves ont compris la consigne. -Organise la classe en petits groupes et leur demande de choisir un rapporteur et un responsable pour diriger les travaux. -Distribue le matériel de travail.	- Ecoutent -Identifie les indicateurs de la puissance économique et militaire des USA -Montrer pourquoi dit-on que les USA sont les gendarmes du monde -Reprise de la consigne de travail. -Se mettent en groupe et choisissent un rapporteur et un responsable. -Reçoivent le matériel.	-SP -Docs 1 et 2
Résolution de la situation problème : 25mn	Précise que chaque élève doit d'abord essayer de résoudre individuellement (5 à 10mn) Contrôle les productions des élèves et les encourage et repère les différentes procédures et difficultés des élèves de manière à organiser la phase de la	Les élèves résolvent le problème Individuellement puis en groupe Ils entrent dans une démarche d'investigation ; essais ; conjectures ; ajustement ; vérification Ils communiquent entre eux (idées, procédures...) débattent, dégagent	-Docs 1 et 2 -SP

	synthèse, oriente les élèves si possibles sans les fournir une solution	une position du groupe sur la procédure et les résultats, Chaque groupe prépare une synthèse de son travail	
Synthèse et bilan du travail : 25mn	Demande à un groupe de présenter son travail. Il instaure le débat et il fait le point	-un élève présente -les autres réagissent et posent des questions	-Docs 1 et 2 -SP
Institutionnalisation : 35mn	-demande aux élèves ce qu'il faut retenir -apprécie l'apprentissage construit des élèves -présente la trace écrite en faisant le lien entre la situation proposée et les productions des élèves	-répondent en fonction de leur mémoire et compréhension -notent -posent des questions	Trace écrite

TRACE ECRITE : L'essentiel à retenir

Introduction

La dissolution de l'Union Soviétique et la dislocation du bloc Est mettent fin à la guerre froide et à la bipolarisation du monde. Mais l'espoir de voir un « nouvel ordre international » dans les relations internationales s'évanouit rapidement avec la volonté d'expansion hégémonique des États-Unis qui s'affirment comme les gendarmes du monde. Cette suprématie américaine sera toutefois contrariée une décennie plus tard par un contexte géopolitique international marqué par l'émergence de nouveaux pôles d'influence et la montée de l'extrémisme violent.

1. L'hyperpuissance américaine après la Guerre froide

Après la disparition de l'URSS en 1991, les États-Unis renforcent leur statut de superpuissance dans tous les domaines à l'échelle planétaire. Hubert Vedrine, ancien ministre français des affaires étrangères qualifie cette suprématie hégémonique américaine 'd'hyperpuissance'. Cette hyperpuissance des États Unis s'exprime sur divers plans :

1.1. Au plan économique

A partir de 1991, l'économie américaine est devenue la plus puissante du monde et produit 25 % du PIB mondial. L'idéologie économique américaine, le capitalisme (le libéralisme), caractérisé par le libre-échange et la libre-entreprise, domine alors la géopolitique mondiale. Cette puissance économique est perceptible à travers plusieurs indicateurs :

- *Au niveau agricole*, les États-Unis sont les premiers producteurs et exportateurs mondiaux de produits agricoles et agroalimentaires. Cette agriculture est intégrée à l'industrie agri-business contrôlée par de puissantes firmes multinationales (Coca-Cola, McDonald's, Gargill, PepsiCo). Les excédents agricoles des USA sont exportés à bas prix ou sont convoyés vers les PSD sous forme de dons. Cette politique permet aux USA de contrôler la politique de ces pays (arme verte ou food power).

- *Dans le secteur industriel*, les États-Unis ont la première industrie du monde et assurent 30% de la production mondiale. Ils occupent le premier rang dans de nombreux secteurs notamment le secteur automobile (avec General Motors et Ford) et excellent dans le domaine high-tech (informatique avec Appel, et Microsoft et aéronautique avec Boeing et la NASA)

- *Sur le plan commercial* : Les Etats-Unis sont les premiers importateurs de biens de la planète (matières premières, énergies, voitures et informatique) et aussi les premiers exportateurs (produits agricoles, automobiles, high-tech). d'ailleurs, c'est à la bourse de Chicago que sont fixés les prix des matières premières, notamment ceux des produits agricoles.

- *Dans le domaine financier* : puissance financière, les USA possèdent la 1ère bourse du monde (Wall street). Leur monnaie le dollar (\$) domine l'économie mondiale et est la monnaie de référence des échanges internationaux. Les Etats-Unis abritent les sièges des grandes institutions financières mondiales (FMI, Banque mondiale, OMC...). ainsi sont-ils les premiers investisseurs à l'étranger (fonds de pensions). Enfin, ils constituent le 1^{er} pôle majeur de la mondialisation et des échanges internationaux.

1.2 Une puissance politique et militaire qui confère aux USA le rôle de « gendarme du monde »

Au niveau politique, les Etats-Unis sont un membre permanent du Conseil de Sécurité de l'ONU. Ils exercent un véritable contrôle sur la direction de l'ONU dont le siège est d'ailleurs situé sur leur territoire (New York). Ils ont la suprématie dans la diplomatie internationale à travers leurs influences dans les organisations internationales et leurs alliances politiques.

Dans le domaine militaire, les États-Unis sont de loin la nation la plus puissante au monde. Ils contrôlent 50% des ventes d'armes mondiales. Avec 768 milliards de dollars de budget consacré à la défense, les États-Unis représentent 40% du budget militaire mondial. L'armée américaine est composée de 540 000 hommes ; ils disposent de l'arme nucléaire, d'une force de projection et d'un matériel inégalé, en qualité et en quantité. Ils sont présents sur tous les continents grâce à leur flotte et à de bases militaires. Aussi ont-ils développé à travers le monde

de nombreux accords militaires comme OTAN ou AUKUS (Alliance militaire entre l'Australie, la GB et les USA).

Forts de cette puissance militaire et politique, les USA interviennent militairement dans les affaires du monde (la guerre du Golfe en 1991 avec l'accord de l'ONU, l'intervention en Somalie en 1992 et au Kosovo en 1999 ; en Irak en 2003 pour renverser le régime de Saddam Hussein). Ils jouent un rôle décisif dans le conflit yougoslave conclu par les accords de Dayton en 1995. Ils jouent également un rôle diplomatique de premier ordre dans le conflit israélo-palestinien et de l'ex-Yougoslavie). Ils ont aussi souvent recours aux sanctions (économiques, diplomatiques...). Qu'il s'agisse de punir les violations des droits de l'homme, les agressions militaires, le soutien au terrorisme, la répression politique, la prolifération nucléaire,... les USA sont présents. C'est pourquoi on dit des USA qu'ils sont les « *gendarmes* » du monde.

SEANCE 2 :

Situation d'apprentissage 2

Ton cousin Edem en classe de seconde a suivi un débat sur la démocratie en Afrique et les enjeux du monde contemporain sur la chaîne New Word. Un des journalistes intervenant dans le débat affirme que « le discours de la Baule a constitué un tournant pour l'avancée démocratique en Afrique à travers la tenue des conférences nationales. » Un autre affirme que l'actualité récente dans le monde est marquée par la persistance des conflits. Curieux d'en savoir davantage, il vient vers toi. A partir des supports mis à ta disposition et de tes recherches, aide-le à comprendre d'abord le discours de la Baule, son impact sur la démocratie, les limites de la démocratie en Afrique et enfin la persistance des conflits dans le monde.

Supports

Document 1 :

Le 20 juin 1990 se tenait à La Baule la 16^e conférence des chefs d'État d'Afrique et de France – un rendez-vous annuel entre les dirigeants des États d'Afrique francophone et leur homologue français, institué en 1973 et longtemps désigné « sommet France-Afrique » (...). Dans un contexte marqué par la chute du mur de Berlin et la fin des blocs, le président François Mitterrand prononça un discours qui fera date, et dont l'objectif officiel était de marquer une « rupture » avec le protocole de coopération jusque-là établi entre la France et les pays d'Afrique francophone. Dans ce discours dit de La Baule, le dirigeant français allait indiquer que, désormais, « la France liera tout son effort de contribution aux efforts qui seront accomplis pour aller vers plus de liberté ». Et de préciser : « Lorsque je dis démocratie, lorsque je trace un chemin, lorsque je dis que c'est la seule façon de parvenir à un état d'équilibre au moment où apparaît la nécessité d'une plus grande liberté, j'ai naturellement un schéma tout prêt : système représentatif, élections libres, multipartisme, liberté de la presse, indépendance de la magistrature, refus de la censure : voilà le schéma dont nous disposons ». Une invite à davantage

	-Distribue le matériel de travail.	-Se mettent en groupe et choisissent un rapporteur et un responsable. -Reçoivent le matériel.	
Résolution de la situation problème : 25mn	Précise que chaque élève doit d'abord essayer de résoudre individuellement (5 à 10mn) Contrôle les productions des élèves et les encourage et repère les différentes procédures et difficultés des élèves de manière à organiser la phase de la synthèse, oriente les élèves si possibles sans leur fournir une solution	Les élèves résolvent le problème Individuellement puis en groupe Ils entrent dans une démarche d'investigation ; essais ; conjectures ; ajustement ; vérification Ils communiquent entre eux (idées, procédures...) débattent, dégagent une position du groupe sur la procédure et les résultats, Chaque groupe prépare une synthèse de son travail	-Docs 1 et 2 - SP
Synthèse et bilan du travail : 25mn	Demande à un groupe de présenter son travail Il instaure le débat et il fait le point	-un élève présente -les autres réagissent et posent des questions	-Docs 1 et 2 -SP
Institutionnalisation : 35mn	-demande aux élèves ce qu'il faut retenir -apprécie l'apprentissage construit des élèves -présente la trace écrite en faisant le lien entre la situation proposée et les productions des élèves	-répondent en fonction de leur mémoire et compréhension -notent -posent des questions	Trace écrite

Trace écrite : L'essentiel à retenir

2. Le vent de la démocratisation en Afrique

Les revendications démocratiques aboutissent, au début des années 1990, à l'organisation des assises nationales dans de nombreux pays francophones. La conférence de la Baule a marqué un tournant dans le processus démocratique en Afrique.

2.1. La conférence de la Baule et l'ère des conférences nationales en Afrique

Lors de la 16e conférence des chefs d'État de France et d'Afrique qui se déroule à La Baule (en France) du 19 au 21 juin 1990, le président français François Mitterrand prononce un discours sur la démocratisation de l'Afrique. Dans son discours, il invite les présidents africains à adopter la démocratie dans leur pays. Pour obliger les dirigeants africains à se conformer à la nouvelle donne internationale, il affirme que *l'aide publique de développement de la France aux Etats*

africains sera conditionnée aux efforts démocratiques. Autrement dit, la France n'offrira plus d'aide économique à un pays africain sans des réformes allant dans le sens de la démocratie.

Cette vision politique du Président F. Mitterrand a incité des mouvements populaires ayant remis en cause les régimes à parti unique au pouvoir en Afrique francophone. Ces mouvements populaires ont abouti à l'organisation des conférences nationales en Afrique francophone. La toute première Conférence nationale s'est déroulée au Bénin du 19 au 28 février 1990. Après le Bénin, le Gabon (1er mars-19 avril 1990), le Congo (25 février-10 juin 1991), le Mali (août 1991), le Togo (8 juillet-28 août 1991), le Niger (29 juillet- novembre 1991), le Zaïre (7 août 1991-17 mars 1993) et le Tchad (15 janvier-mars 1993) organisèrent leurs conférences nationales à la suite des demandes des forces pro-démocratiques. Les décisions prises lors de ces conférences ont entraîné des conséquences.

2.2. Les conséquences des conférences nationales

elles sont les suivantes :

- Dénonciation des abus des partis uniques au pouvoir ;
- Changement de régime dans certains pays ;
- Mise en place des gouvernements de transitions démocratiques
- Changement de régime dans certains pays ;
- Adoption de nouvelles constitutions avec l'affirmation des principes de séparation des pouvoirs, la garantie des libertés fondamentales et le respect des droits de l'homme ;
- Adoption du multipartisme ;
- Proclamation des droits économiques et sociaux
- Organisation des élections pluralistes

Malgré ces avancées démocratiques favorisées par la tenue des conférences nationales, le processus démocratique connaît quelques limites.

2.3. Les limites de la démocratisation en Afrique

- Les transitions démocratiques sont soldées pour la plupart par un chaos à cause du désir de vengeance des opposants aux anciens régimes en place ;
- Les régimes militaires et civils qui, pour se protéger, ont décidé de conserver le pouvoir en se légitimant par des élections frauduleuses et des institutions taillées à leur mesure (déficit démocratique) ;

- Remise en cause des libertés publiques et confiscation des libertés fondamentales et publiques. ;
- Les violations des droits humains sont signalées par des organisations à cause des répressions politiques et des guerres civiles ;
- Persistance des guerres civiles et des conflits armés (la RDC, le Soudan, la Somalie) ;
- Persistance des coups d'Etat: de 1990 à nos jours, 35 dirigeants ont été renversés par un coup d'Etat et les plus récents ont eu lieu au Mali, au Niger, en Guinée, au Burkina Faso, et au Soudan ;
- Enfin, Persistance de la corruption, de la mal gouvernance, du népotisme.

3.La persistance des tensions dans le monde

Le monde de l'après-guerre Froide est un monde instable où les guerres civiles, les conflits frontaliers, les soulèvements populaires et les tensions interétatiques persistent :

▪ Dans le golfe Persique :

Le Golfe persique est un golfe (une partie de la mer avancée dans les terres) de l'océan Indien qui s'étend sur 251 000 km². Il sépare l'Iran de la péninsule arabique. C'est une zone où plusieurs États côtiers (Iran, Irak, Koweït, Arabie saoudite, Bahreïn, Qatar, Émirats arabes unis et Oman) se partagent le plus grand réservoir de pétrole (60 % des réserves mondiales). Cette proximité et ces richesses entraînent un grand nombre de tensions ayant secoué la zone dans le passé (la guerre Iran-Irak de 1980 à 1988 et l'invasion du Koweït en août 1990). De nos jours, les tensions dans cette région tournent autour du programme nucléaire de l'Iran (Iran cherche à avoir la bombe atomique), les rivalités religieuses (Arabie saoudite et Iran), la Guerre civile au Yémen, les menaces de fermeture du passage du détroit d'Ormuz (par l'Iran) où transite le pétrole. Ces tensions entraînent le renforcement de la présence militaire des États-Unis, du Royaume-Uni dans cette région.

▪ La persistance du conflit Israélo-palestinien :

Le conflit israélo-palestinien est l'un des conflits les plus anciens affectant notre planète. La naissance de l'Etat d'Israël en 1948 entraîna l'exode de milliers de palestiniens dans les Etats alentours (Liban notamment) et des guerres avec les Etats arabes voisins (guerre de 1948-1949, guerre des 6 jours en 1967, guerre du Kippour en 1973). Aujourd'hui encore, le conflit porte sur la définition géographique de deux Etats indépendants (israélien et palestinien), le contrôle des lieux saints, la question de Jérusalem considérée comme capitale, les colonies

juives installées en territoire palestinien (Cisjordanie) et encore sur la question du partage de l'eau dans la région.-Le 7 octobre 2023, le Hamas (un groupe armé et autorité politique qui administre la bande de Gaza) attaque l'Etat d'Israël faisant près de 1000 morts entraînant une réponse sanglante des forces israéliennes faisant environs près de 100 000 mort (Guerre en cours).

▪ **La question Kurde et ses conséquences**

Les Kurdes (quarante millions) vivant majoritairement sur le territoire de quatre pays (Turquie, Iran, Irak, Syrie), sont la plus grande nation sans État dans le monde. Ils sont majoritairement musulmans sunnites. Après la fin de la Première Guerre mondiale, , le Traité de Sèvres (1920) prévoit la constitution d'un Etat kurde indépendant. Mais trois ans plus tard, les puissances alliées accordent l'annexion de la majeure partie du Kurdistan au nouvel Etat turc, le reste étant réparti entre l'Iran, l'Irak et la Syrie. Du coup, le peuple Kurde se retrouve sans Etat et fait l'objet depuis des années de nombreuses discriminations dans les pays où il se retrouve. Par exemple, en 1924, la Turquie promulgue une loi qui interdit toutes les écoles, associations et publications kurdes. L'existence du peuple kurde est niée et sa langue interdite. Des centaines de milliers de Kurdes sont déportés et massacrés. De nos jours, le peuple kurde est perpétuellement confronté à l'exode, la destruction des villages, la torture, les assassinats.

Au total, le début des années 1990 est marqué par un retour à la démocratie en Afrique à la suite du discours de la Baule. Ces années sont marquées aussi par la persistance de certains conflits dans le monde.

SEANCE 3 :

Situation d'apprentissage 3

Ton camarade Jamal a suivi une émission à propos de la place des Etats-Unis dans le monde. Un des intervenants conclut ses propos en disant qu'après 2001, l'hégémonie américaine est « fortement contestée et le monde devient multipolaire ». Curieux, il cherche à comprendre davantage. À partir de tes connaissances et des documents mis à ta disposition définis la multipolarité du monde en montrant les raisons de la perte de l'hégémonie américaine dans le monde et les nouvelles zones d'influence.

	choisir un rapporteur et un responsable pour diriger les travaux. -Distribue le matériel de travail.	-Se mettent en groupe et choisissent un rapporteur et un responsable. -Reçoivent le matériel.	
Résolution de la situation problème : 25mn	Précise que chaque élève doit d'abord essayer de résoudre individuellement (5 à 10mn) Contrôle les productions des élèves et les encourage et repère les différentes procédures et difficultés des élèves de manière à organiser la phase de la synthèse, oriente les élèves si possibles sans les fournir une solution	Les élèves résolvent le problème Individuellement puis en groupe Ils entrent dans une démarche d'investigation ; essais ; conjectures ; ajustement ; vérification. Ils communiquent entre eux (idées, procédures...) débattent, dégagent une position du groupe sur la procédure et les résultats, Chaque groupe prépare une synthèse de son travail	-Docs 1 -SP
Synthèse et bilan du travail : 25mn	Demande à un groupe de présenter son travail. Il instaure le débat et il fait le point	-une élève présente -les autres réagissent et posent des questions	-Docs 1 -SP
Institutionnalisation : 35mn	-demande aux élèves ce qu'il faut retenir -apprécie l'apprentissage construit des élèves - présente la trace écrite en faisant le lien entre la situation proposée et les productions des élèves	-répondent en fonction de leur mémoire et compréhension -notent -posent des questions	Trace écrite

Trace écrite : L'essentiel à retenir

4. Contestation de l'hégémonie américaine

4. 1. Les raisons de l'affaiblissement du leadership américain

A partir de 2001, on assiste au déclin de la domination américaine dans le monde. Les raisons de ce déclin sont nombreuses. Le 11 septembre 2001, les États-Unis subissent des attaques de l'organisation islamique Al-Qaïda. En représailles à ces attaques qui firent environ 3000 morts, les États-Unis s'engagent dans la lutte contre le terrorisme international en menant une intervention militaire massive en 2001 contre le régime des Talibans en Afghanistan. Aussi même-ils également une « croisade » contre les États soupçonnés de soutenir le terrorisme international (Iran, Syrie et surtout l'Irak en 2003).

Ces conflits des années 2000 dans le cadre de la lutte contre le terrorisme ont dégradé l'image des États-Unis. De plus, l'usage de la torture à Guantanamo (base américaine située à Cuba), l'enlèvement des guerres d'Afghanistan et d'Irak, l'espionnage des États alliés (France, Allemagne) rendu public grâce aux révélations de Julian Assange et d'Edward Snowden, le contrôle accru des libertés civiles et les actions de déstabilisation de la CIA ont imposé l'image des États-Unis comme l'un des principaux opposants à la paix mondiale, remettant en cause leur suprématie dans le monde. On assiste dès lors à l'émergence de nouveaux pôles d'influence dans le monde.

4.2. La multipolarité du monde et l'émergence de nouveaux pôles d'influence

L'affaiblissement du leadership des États-Unis entraîne l'émergence de nouveaux acteurs sur la scène internationale, favorisant l'avènement d'un monde multipolaire. La multipolarité est *un concept d'organisation mondiale, dans lequel les influences prépondérantes sont partagées par plusieurs pôles, communément nommées grandes puissances*. Les principaux pôles d'influence sont :

- **La Chine** : la Chine est devenue, en 2010, la deuxième économie mondiale. Peuplée de 1,37 milliard d'habitants, soit 19% de la population mondiale, la Chine est la première exportatrice de la planète et la principale détentrice des bons du Trésor américains. Elle a racheté des parts dans plusieurs entreprises européennes et américaines. Selon un rapport de la Banque mondiale en 2016, les investissements sortants de la Chine dans le monde étaient plus importants que les investissements que les Chinois recevaient du monde entier. De 2009 à 2016, les investissements chinois en Europe sont de 35 Milliards de Dollars, en Afrique, les échanges commerciaux avec la Chine se chiffrent à 143 Milliards de Dollars et entre 2005 et 2007, la Chine a investi 137 Milliards de Dollars en Afrique. Aux USA, les investissements directs chinois se chiffrent en 2021 à 7,2 Milliards et les investissements directs entre les deux États (USA et Chine) se chiffrent à 15,9 Milliards de Dollars en 2020. En 2021, 248 groupes chinois sont cotés sur un marché financier américain. En dehors de l'économie, la Chine est en train de concurrencer les USA dans les domaines militaire, spatiale, aéronautique et technologique.

- **La montée militaire de la Russie** : Elle est l'héritière de la superpuissance que fut l'Union soviétique. Sa politique extérieure est dictée par deux priorités : la défense de ses intérêts économiques et le maintien dans son orbite des États issus de l'Union soviétique (guerre de Géorgie en 2008, conflit Ukrainien en 2014). Deuxième exportateur mondial d'armement, avec une part de marché globale de 23%, la Russie utilise ses exportations de défense et

d'énergie pour développer et renforcer sa politique d'influence internationale. Depuis l'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine, la Russie a entrepris de moderniser ses forces armées. En août 2008, un plan de modernisation a été élaboré par l'ancien ministre de la Défense Anatoli Serdioukov. Mieux équipées, professionnalisées et plus mobiles, les forces russes se trouvent aujourd'hui à un moment charnière de leur processus de modernisation. Si le nombre d'unités terrestres a été divisé par deux, l'accent est mis sur les troupes aéroportées, le renforcement des forces spéciales et de l'armée de l'air.

- **L'Union Européenne (UE) :** Elle s'affirme aujourd'hui comme un acteur stratégique dans les relations internationales sur les questions économiques, environnementales, sur le respect des droits de l'homme et des principes démocratiques.
- **Les BRICS :** Le Brésil, la Russie, la Chine et l'Inde (plus l'Afrique du sud) font partie des nouveaux pays émergents. Ils bousculent de nos jours l'ordre géopolitique international de par leur dynamisme politique et économique mais aussi par leurs prétentions militaires croissantes.
- **La Corée du Nord :** Avec sa capacité nucléaire, son armée d'un million d'hommes (4ème armée du monde en effectifs) et des dépenses militaires estimées à 20% de son PIB, la Corée du Nord dispose donc d'une des forces de frappe les plus puissantes de la planète. Elle dispose d'un armement non-conventionnel (elle a effectué six tests nucléaires dont un qui serait vraisemblablement une bombe H ainsi que des milliers de tonnes d'armes chimiques), de 70 sous-marins, plus de 4000 chars, des missiles balistiques intercontinentaux ou encore 545 avions de combats.
- **Les puissances émergentes du Moyen-Orient :** Israël, Iran, Turquie, sont les principales forces émergentes au Proche et du Moyen-Orient qui aspirent à un leadership régional.

Au total, la perte de l'hégémonie américaine à partir de 2001 a fait apparaître dans le monde de nouveaux pôles d'influence

SEANCE 4 :

Situation d'apprentissage 4

Ton cousin Lamine, en classe de Première, passionné de l'actualité internationale, a suivi sur les ondes de la RFI (radio France internationale), l'interview de **Gilles Kepel**, un spécialiste du monde arabe qui affirme ceci « le printemps arabe en 2010 a favorisé la montée sans précédent de l'extrémisme violent dans le monde ». Curieux, il vient vers toi en vue de t'aider à comprendre davantage, le printemps arabe, ses causes et ses conséquences et le développement

Trace écrite : l'essentiel à retenir

5. Le printemps arabe et ses conséquences

Le « Printemps arabe » est un ensemble de contestations populaires, d'ampleur et d'intensité très variable, qui se sont produits dans de nombreux pays du monde arabe contre la pauvreté, le chômage, la tyrannie et la corruption de leurs gouvernements à partir de décembre 2010. Ce mouvement a commencé le 17 décembre 2010 après l'immolation par le feu des jeunes tunisiens Mohamed Bouazizi et Neji Hefiane dans la petite ville de Sidi Bouzid. Cet événement a déclenché des manifestations violentes ayant provoqué la chute du président tunisien Zine el-Abidine Ben Ali. Très vite, des révoltes populaires se propagent dans d'autres pays arabes notamment en Egypte où Hosni Moubarak a été arrêté ; au Yémen Ali Abdallah Saleh renonce à la présidence au profit de son vice-président ; en Syrie, Bachar Al-Assad fait face à des manifestations ; au Bahreïn et en Libye.

5.1. Les causes du printemps arabe

- Le manque de libertés individuelles et publiques,
- La corruption des gouvernements arabes,
- Le chômage, la misère, l
- Le coût de la vie élevé ainsi qu'un besoin de démocratie.

5.2. Les conséquences

Les conséquences du Printemps arabe sont multiples :

- **Politiques** : Réforme constitutionnelle au Maroc et en Jordanie, l'arrivée au pouvoir de nouveaux régimes (Tunisie, Egypte, Libye..), Eclatement des guerres civiles en (Syrie, Yémen et Libye), la montée en puissance du groupe terroriste Etat Islamique au Moyen-Orient et en Afrique de l'ouest (AQMI, Etat-islamique, Boko-Haram, ...), déstabilisation du Sahel, , désacralisation du pouvoir, le retour des coups d'Etat dans les pays de l'Afrique de l'ouest, ...
- **Sociales** : réduction des prix des produits de première nécessité, mesures en faveur des fonctionnaires, des étudiants et des chômeurs en Arabie saoudite et en Algérie ; Vagues de migrations des populations vers les pays européens
- **Économiques** : l'Egypte et la Tunisie ont été fortement impactées par la baisse des revenus touristiques, chute des investissements étrangers ;

6. Les facteurs du phénomène de l'extrémisme violent

6.1. L'extrémisme violent

L'extrémisme violent fait référence à la préconisation, à l'engagement, à la préparation ou à tout autre soutien de la violence motivée ou justifiée par l'idéologie pour atteindre des objectifs sociaux, économiques et politiques.

6.2. Les facteurs de l'extrémisme violent

a- Les causes politiques

- Le non-respect de la loi,
- La mauvaise gouvernance,
- Le manque de transparence dans la gestion du pouvoir,
- L'abus du pouvoir,
- Le manque de démocratie,
- Le racisme, le tribalisme, l'ethnocentrisme...

b- Les causes économiques

- La mauvaise répartition des ressources naturelles et financières,
- La hausse du prix des produits
- La corruption et le chômage,
- La pauvreté,
- Les problèmes fonciers...

c- Les causes sociales

- Les inégalités sociales,
- La croissance démographique,
- La marginalisation et les exclusions,
- La non transparence de la justice...

En définitive, le printemps arabe est un mouvement de révolte populaire dans les pays arabes en 2010. Ce printemps arabe aura eu pour conséquences la montée de l'extrémisme violent.

Conclusion générale

Après l'effondrement de L'URSS, les États-Unis s'affirment comme la puissance dominante de la scène internationale de 1991 à 2000. Cette unipolarisation du monde avec la suprématie hégémonique des États-Unis sera remise en cause à partir de 2001 principalement avec les attentats du 11 septembre et l'émergence de nouveaux pôles d'influence. On assiste à une nouvelle configuration géopolitique du monde qui devient progressivement multipolaire.

LEÇON 4 : LES FACTEURS DE LA DECOLONISATION DE L'AFRIQUE (Dr. TAKPARA Essofah)

Classe : TERMINALE

Compétence terminale : A la fin du second cycle du secondaire, l'apprenant devra participer aux changements de la société à partir de la compréhension des faits historiques.

Thème n°2 : LA DECOLONISATION DE L'AFRIQUE ET LE TOGO POST-COLONIAL

Leçon n° 4: LES FACTEURS DE LA DECOLONISATION DE L'AFRIQUE

Nombre de séances : 2

Durée d'une séance en général : 55min x 2

Supports didactiques principaux : Textes, photos...

Documentation :

AHAT, Manuel d'histoire du Togo des origines à 2005, Presse de l'UL, 2015.

ADADE (K.), BUCKNER (C.), ODONKOR (K.), Epoque contemporaine 1930-1990 et Aperçu des grandes civilisations, Classe Terminale des lycées et collèges, Ed. URED, Lomé, 1999.

BERNARD (H.), SIREL (F.), Le monde de 1939 à nos jours, Terminales L, ES, S, Coll. Magnard Lycées, Paris, 1998, 371 pages

Guide d'exécution programme histoire T^{le}

Manuel d'histoire du Togo : des origines à 2005

Microsoft® Encarta® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation, 2008

Prérequis : Quels sont les aspects de la super puissance américaine ? Expliquer la domination économique et politique des USA comme super puissance, Définir les concepts « multipolarité », UE, les BRICS... Quels sont les facteurs du phénomène de l'extrémisme violent ? Proposez des solutions à ce phénomène

Usages des instruments : Photos et lecture des supports.

Capacités	Contenus
Expliquer les facteurs de la décolonisation en Afrique	Facteurs de la décolonisation en Afrique : • Notions de nationalisme et de décolonisation ; • Facteurs (causes) de la décolonisation.
Identifier les principaux mouvements nationalistes	• Principaux mouvements nationalistes en Afrique.
Analyser les rôles des mouvements nationalistes et les conséquences des luttes d'émancipation	Rôles des mouvements nationalistes et les conséquences des luttes d'émancipation : • Rôles des mouvements nationalistes ; (acteurs institutionnels et non institutionnels) ; • Conséquences des luttes d'émancipation.

Situation d'apprentissage :

Ton petit frère **Ibrahim** en classe de 3^e a suivi une émission télévisée dans laquelle on a parlé de la décolonisation, le processus qui a conduit à l'indépendance des pays colonisés. Très curieux, il vient vers toi, à la fin de l'émission, et te pose des questions sur la définition et les causes de la décolonisation.

A partir des documents ci-dessous :

- 1-Explique-lui les facteurs de la décolonisation en Afrique
- 2-Décris-lui les principaux mouvements nationalistes en Afrique
- 3- Présente-lui les rôles des mouvements nationalistes et les conséquences des luttes d'émancipation.

Document 1 : Déclaration aux peuples coloniaux du monde

« Nous croyons aux droits de tous les peuples à se **gouverner eux-mêmes**. Nous affirmons que tous les peuples coloniaux ont le droit de contrôler leur propre destin. **Toutes les colonies doivent être libérées de la domination impérialiste étrangère**, qu'elle soit politique ou économique. **Les peuples des colonies doivent avoir le droit d'élire leur propre gouvernement**, un gouvernement qui ne serait soumis à aucune restriction de la part d'une puissance étrangère. **Nous disons aux peuples des colonies qu'ils doivent combattre pour ce but par tous les moyens à leur disposition.**

L'objectif des puissances impérialistes est d'exploiter. En accordant aux peuples coloniaux le droit de se gouverner eux-mêmes, elles vont à l'encontre d'un tel objectif. En conséquence, **la lutte des peuples dominés et colonisés pour le pouvoir politique est la condition première nécessaire à l'émancipation sociale, économique et politique complète.**

Pour cette raison, le 5^e Congrès panafricain lance un appel aux ouvriers, aux paysans des colonies afin qu'ils s'organisent effectivement. Les ouvriers des colonies doivent être sur la ligne de front dans la lutte contre l'impérialisme. Le 5^e Congrès panafricain lance un appel aux **intellectuels et aux membres des professions libérales** des colonies pour qu'ils prennent conscience de leurs responsabilités.

La nuit, la longue nuit est finie. En luttant pour **les droits syndicaux, le droit de former des coopératives, la liberté de presse, de réunion, de manifestation et de grève, la liberté d'imprimer et de lire les écrits nécessaires à l'éducation des masses**, vous ne faites qu'user des seuls moyens qui vous permettent de conquérir et de garantir vos libertés. Aujourd'hui, il n'y a qu'une seule voie conduisant à l'action efficace : l'organisation des masses. **Peuples colonisés et dominés du monde, Unissez-vous !** ».

Source : Kwamé N'krumah, « Toward colonial freedom », Congrès panafricain de Manchester, 15-21 octobre 1945.

Document 2 : une résolution de l'ONU sur la question coloniale (16 décembre 1952)

Stratégies pédagogiques et choix didactiques :

1. **Ce qui est attendu des élèves** : définir la décolonisation, le nationalisme et identifier les différents mouvements nationalistes ayant œuvré pour l'indépendance de pays colonisés.
- **L'intérêt de la situation** : Comprendre les causes et les conséquences de la décolonisation.
- **Méthodologie de travail** : Travail en groupe, exposé et questions réponses...

Déroulement :

Moment didactique et durée : 5mn x2 Remobilisation des prérequis ou évaluation diagnostique (éventuellement).

Activités du professeur	Activités des élèves (Tâches et modalités de travail des élèves)	Support de travail, matériel,
Le professeur pose une série de questions de contrôle des prérequis Q1 : Qu'est-ce que la décolonisation ? Q2 : quelles sont ses causes ? Q3 : Qu'est-ce que le nationalisme	Les élèves répondent : R1 : La décolonisation est l'ensemble des mouvements de lutte qui ont conduit à l'indépendance des territoires colonisés. C'est aussi le processus par lequel un ou des peuples colonisés accèdent à leur indépendance. R2 : on a les causes internes et les causes externes... R3 : Le Nationalisme est l'amour pour sa Nation, sa Patrie	Exercices de contrôle des prérequis :

TRACE ECRITE : Corrigé de l'exercice de contrôle :

La décolonisation est l'ensemble des mouvements de lutte qui ont conduit à l'indépendance des territoires colonisés. C'est aussi le processus par lequel un ou des peuples colonisés accèdent à leur indépendance.

Elle a été provoquée par des causes internes et externes...

Moment didactique et durée : 5mn x2 *Présentation de la situation*

Activités du professeur	Activités des élèves (Tâches et modalités de travail des élèves)	Support de travail, matériel,
-------------------------	---	-------------------------------

Activités du professeur	Activités des élèves (Tâches et modalités de travail des élèves)	Support de travail, matériel,
- Demande à un groupe de présenter son travail - Instaure les débats - fait le point	- un élève du groupe présente - les membres des autres groupes réagissent en prenant position - posent des questions	Enoncé de la situation

TRACE ECRITE (Essentiel à retenir)

Introduction

La décolonisation, qui peut être pacifique ou parfois violente, a commencé à la fin du XVIII^e siècle [avec l'indépendance des 13 colonies d'Amérique 04 Juillet 1776] et s'est poursuivie pendant le XIX^e siècle [avec l'indépendance des colonies portugaises et espagnoles du Nouveau Monde]. Mais il faut attendre la fin des deux guerres mondiales pour assister à la plus grande phase de ce mouvement de décolonisation. Ceci étant, qu'est ce qui a conduit ces peuples, jadis sous domination étrangères, à revendiquer leur souveraineté ? Quels sont les principaux mouvements nationalistes en Afrique ? Quel rôle ont-ils joué dans le processus de décolonisation de l'Afrique ? Quelles ont été les conséquences des luttes d'émancipation ?

1. Quelques définitions

1.1. La décolonisation

La décolonisation est le mouvement de reprise en mains, par les peuples colonisés, des responsabilités politiques, économiques, socio-culturelles confisquées par le colonisateur. C'est aussi le mouvement (processus) de conquête par les peuples (dominés), de leur indépendance nationale, de leur reconnaissance internationale et de leur liberté.

1.2. Le nationalisme

Le nationalisme est une doctrine qui exalte le sentiment national. C'est aussi l'amour pour sa nation. Le nationalisme s'est surtout développé au sein des intellectuels et anciens combattants (au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale). Il se manifesta sous plusieurs formes :

- ✓ **sur le plan politique** on a parlé de Panafricanisme, Panarabisme ou Panaméricanisme ;
- ✓ **sur le plan religieux** on parla de Panislamisme.

2. Les facteurs de la décolonisation en Afrique

2.1. Les causes (facteurs) internes

La colonisation, par son mode de fonctionnement portait, en elle, les germes de sa propre destruction.

2.1.1. Les contradictions internes de la colonisation

Les Européens enseignaient des principes politiques et administratifs dans leurs écoles coloniales qui vont entraîner la révolte contre la colonisation. En effet, les Européens y

prônaient l'égalité des peuples du monde entier, quelle que soit leur race. Mais dans la réalité, ils faisaient subir l'injustice aux colonisés (brimades, sévices corporels, exécutions sommaires, paiement d'impôts, etc.). La prise de conscience de ces injustices par les colonisés suscita la révolte de ces derniers.

2.1.2. Les facteurs économiques (la politique économique)

Avant la pénétration européenne, les colonies, , cultivaient des produits vivriers. Mais les Européens, à leur arrivée, ont substitué à cette agriculture vivrière une agriculture industrielle. Refoulés sur des terres incultes suite à la confiscation de leurs riches terres, les colonisés avaient du mal à nourrir leurs familles de plus en plus nombreuses (avec les progrès de la médecine et la pratique de l'hygiène). D'où la recrudescence de la famine. Pour les Africains, les Européens sont responsables de cette situation ; C'est ainsi qu'ils ont exigé leur départ.

Par ailleurs, les systèmes économiques comme **l'économie (le commerce) de traite, le pacte colonial** indignaient les colonisés. Ceci d'autant plus que ce sont les métropoles qui fixaient les prix des produits des colonies.

D'autre part, la multiplicité des impôts, des corvées et autres taxes...surtout lors de la crise de 1929 et des deux guerres mondiales avait suscité beaucoup de mécontentements parmi les colonisés.

2.1.3. Les facteurs socio-politiques

Avec l'introduction de la monnaie et du système capitaliste, la colonisation a entraîné, l'individualisme, la cupidité...bref elle a provoqué l'écèlement des structures traditionnelles et la réduction de l'autorité des chefs traditionnels et coutumiers.

Elle a entraîné la naissance d'une nouvelle couche sociale acquise en partie aux mœurs européennes, et donc recherchant l'épanouissement, l'individualisme, la liberté.

La création des écoles dans les colonies a permis l'apparition et le développement d'élites locales (commerçants, négociants, bourgeois et intellectuels) qui restent exclues du pouvoir confisqué par les colons. Ces élites vont demander le départ des colons, afin qu'ils puissent diriger eux-mêmes leur Nation

2.2. Les causes / facteurs externes de la décolonisation

2.2.1. Les deux Guerres mondiales

Les deux guerres mondiales ont étalé les faiblesses (économiques, politiques et idéologiques) des puissances colonisatrices : Elles ont perdu leur prestige, leur mythe d'invincibilité. La défaite de la France, de la Belgique et de la Hollande en 1940 porte un coup au prestige de ces métropoles impérialistes. De même, la Deuxième Guerre fut un puissant accélérateur de la poussée nationaliste dans les pays colonisés ; elle vit d'abord le succès foudroyant d'un peuple de couleur, le Japon. Grâce à ce pays, l'Indochine, la Malaisie et l'Indonésie échappèrent aux Blancs.

La participation de millions de combattants venus des colonies à la libération de certaines métropoles et les sacrifices qui en ont résulté ont conduit à une prise de conscience qui s'est manifestée par la naissance des mouvements de libération nationale.

Ces métropoles ont surtout été affaiblies par les deux guerres mondiales. Les colonisés profiteront de cet affaiblissement pour réclamer leur indépendance.

Aussi la Deuxième Guerre mondiale a-t-elle entraîné la naissance de deux super-grands : USA, URSS, des pays anticolonialistes

2.2.2. L'attitude des 2 superpuissances : USA, URSS

Les USA ont été une ancienne colonie anglaise (04 Juillet 1776), c'est pourquoi ils sont hostiles à la colonisation. En 1919 déjà, le président **Wilson Woodrow** l'avait clairement affiché, dans les 14 points (le 5^e point concerne le sort des colonies) qui ont créé la SDN.

En 1941 le président **Franklin Roosevelt** réitère ce choix anticolonialiste des Américains, dans la Charte de l'Atlantique. En effet, lors de la signature de la charte de l'Atlantique le 14 août 1941, il proclame (article 3) « le droit qu'ont tous les peuples de choisir la forme de gouvernance sous laquelle ils veulent vivre » et affirme (article 2) la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes ». Pour donner l'exemple, les USA quittent le Japon en 1951 après avoir imposé le régime parlementaire (**Le traité de paix de San Francisco du 18 au 11 septembre 1951**), ils accordent l'indépendance aux îles Philippines en 1956.

L'URSS condamne la colonisation parce qu'elle est un produit du capitalisme et abouti à l'exploitation de l'homme (colonisé/ des masses indigènes) par l'homme (Colonisateur). Chaque Congrès de l'Internationale Communiste a condamné l'impérialisme.

Après la 2^e Guerre mondiale, pour des raisons idéologiques, mais aussi par désir d'affaiblir les puissances du bloc occidental que sont la France, la Grande Bretagne, la Belgique, les Pays-Bas, l'URSS a vivement encouragé les peuples colonisés à revendiquer leur indépendance. C'est pourquoi elle s'est proposée d'être « le chef de file des mouvements anti-impérialistes » selon **la doctrine Jdanov** et a apporté un soutien massif aux mouvements de libération nationale.

2.2.3. Les différentes conférences (conférences de Bandung et d'Accra)

2.2.3.1. La conférence de Bandoeng (Bandung) 18 au 24 avril 1955

Elle s'est tenue sur île de **Java en Indonésie** : [Pourquoi ? Du fait que ce pays était déjà indépendant et aussi à cause de la forte personnalité du Président indonésien **SUKARNO** (Sukarno (1901-1970), homme d'État indonésien, premier président de la république d'Indonésie (1945-1968))].

Les pays initiateurs de cette conférence sont : Birmanie, Ceylan, Inde, Indonésie, Pakistan.

Cette conférence, en plus de ses initiateurs, a réuni 24 pays d'Afrique et d'Asie : Arabie Saoudite, Cambodge, Chine, Irak, Iran, Japon, Jordanie, Laos, Népal, Philippines, Siam, Turquie, République Démocratique du Vietnam (Nord=URSS), l'Etat du Vietnam (sud=Américain), Yémen, Egypte, Ethiopie, Gold Coast, Liban, Liberia, Libye, Soudan

Cette conférence a réuni des pays de différentes idéologies : Il y a ceux qui sont :

- **Communistes** : Exemples Chine, République Démocratique du Vietnam (Nord),

- **Capitalistes** : Etat du Vietnam, Gambie, Japon, Iran, Irak...
- **Neutres** : Gold Coast, Liberia, Soudan

Mais tous ces pays de différentes idéologies, ont des points en commun : Ils sont tous anticolonialistes et sont surtout des PSD. On a ainsi parlé de **l'internationale de pauvres**.

La conférence de Bandoeng avait pour but de :

- Montrer la solidarité des pays de l'Afrique et d'Asie en lutte pour leur indépendance
- Demander aux peuples déjà indépendants d'aider les autres à acquérir leur indépendance
- Condamner le colonialisme (qui selon eux est le seul obstacle au progrès de leur pays)
- Affirmer que l'indépendance est inséparable du principe de liberté
- Condamner la discrimination raciale, la course aux armements et la guerre froide

Les principales décisions de cette conférence ont été :

- La solidarité entre les pays du Tiers monde
- La lutte contre la balkanisation
- La condamnation du colonialisme
- La condamnation de la course aux armements qui entretient la Guerre Froide
- Le soutien aux mouvements de lutte pour l'indépendance
- La neutralité face à la guerre froide, d'où la naissance d'une troisième force : **le mouvement des non alignés**
- Le développement économique et socioculturel des PSD, à travers l'institution d'un **Nouvel Ordre Economique International : NOEI....**

2.2.3.2. Les conférences d'Accra (Ghana)

La 1^{ère} conférence : avril 1958 (conférence des Etats indépendants)

Elle a réuni les représentants de 08 pays indépendants d'Afrique : Ghana, Egypte (République Arabe Uni RAU), Ethiopie, Liberia, Libye, Maroc, Soudan Tunisie.

Cette conférence proclama le droit à l'indépendance de tous les pays africains et du monde. Elle a reconnu le Front de Libération Nation FLN, comme seul interlocuteur en Algérie.

La 2^e conférence : du 02 au 12 décembre 1958

Cette conférence qui voulait hâter l'accession à l'indépendance des pays, réunit plus de 250 délégués de presque tous les pays africains.. Il y avait aussi des observateurs de l'ONU, des USA et de l'URSS. Les principales décisions de cette conférence sont :

- Condamner le colonialisme

- Encourager toutes les formes d'actions pouvant aboutir à l'indépendance : Qu'elles soient pacifiques ou violentes, **mais en insistant sur la forme pacifique**
- Lancer un appel à l'ONU, pour que celle-ci demande aux métropoles de se retirer de leurs colonies. (afin que soit respectés les droits de l'Homme contenus dans la charte de l'ONU).
- Créer un secrétariat permanent, chargé de travailler pour la libération de l'Afrique, et de développer le sentiment de solidarité panafricaine.
- réfléchir sur la possibilité de **la création de l'Union Africaine** (idée de Kwame N'Kurmah)

2.2.4. L'action de la SDN et de l'ONU

Ces deux organisations étaient contre la colonisation et ont lutté pour l'indépendance des peuples colonisés. Ainsi, la SDN a placé les anciennes colonies allemandes et Turques sous trois types de mandat, afin de les préparer à l'indépendance.

Après l'échec de la SDN, l'ONU par le biais du Conseil de Tutelle, a aussi joué un rôle important dans l'accession à l'indépendance des territoires sous tutelle. Ainsi, l'ONU réaffirme « le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » (article 2 de la charte de l'Atlantique le 14 août 1941) et devient une tribune pour l'anticolonialisme.

Ces deux organisations ont encouragé les métropoles à accorder l'indépendance à leurs colonies. C'est dans ce cadre que l'ONU a supervisé les élections de 1958 au Togo. Celle-ci a abouti à la victoire des nationalistes et l'accession du pays à l'indépendance.

2.2.5. Le christianisme (l'action des églises chrétiennes) et l'islam

Les religions ont joué un rôle important dans le processus de décolonisation à travers la formation des cadres indigènes.

Les missionnaires catholiques et protestants, ont mis à profit l'église pour propager la bonne nouvelle (l'Evangile), la foi chrétienne. Mais en diffusant l'évangile et en prêchant la liberté, l'égalité de tous les hommes, sans distinction de la couleur de la peau, ces hommes d'église, ont été involontairement les promoteurs de l'idée d'émancipation (soulèvement, d'insurrection, décolonisation).

De même, le christianisme a contribué à former les 1^{ers} cadres africains, l'intelligentsia africaine. Ce sont d'ailleurs ces cadres qui vont se soulever contre le colonialisme. *[Les 1^{eres} écoles ont été construites par les églises, exemple au Togo la première école fut construite en 1898].*

L'islam a également participé à la décolonisation à travers la création de deux courants anti-impérialistes : le courant des réformateurs puritains qui cherchent un moyen de lutter contre l'envahisseur dans le retour aux sources coraniques, avec l'Université El Azhar en Egypte et celui des réformateurs laïcistes, comme Bourguiba en Tunisie, persuadés de la nécessité d'une certaine modernisation pour mener à bien le combat libérateur.

3. Principaux mouvements nationalistes en Afrique

3.1. Les partis politiques

Il s'agit essentiellement de :

Le RDA Rassemblement Démocratique Africain. Il est créé en 1946 (19 septembre 1946) par **Houphouët Boigny, Sourou Mighan Apithy, Modibo Keita** (qui dirige la section malienne du RDA : l'**Union soudanaise**)

La CPP Convention People's Party fondée en 1949 par le docteur Kwame **N'Kurmah**

Le NCNC National Convention Nigeria and Cameroun dirigé par **Nimandi AZIKIWE** du Nigeria

Le KANU Kenyan African National Union de **Jomo Kenyatta**

Le F.L.N : Front de libération national en Algérie

Le mouvement radical de **Ferhat ABBAS** en Algérie

CUT Comité de l'Unité Togolaise de **Sylvanus Olympio**

TANU : Tanganyikan African National Union de **Julius NIERERE**

3.2. Les syndicats

Les principaux syndicats étaient :

CGTA : Confédération Générale des Travailleurs Africains, fondée en 1956 par **Sékou Touré** (Touré, Sékou (1922-1984), homme d'État guinéen, premier président de la Guinée indépendante (1958-1984)). Ce Syndicat devient un an plus tard l'**UGTAN** : Union Général des Travailleurs d'Afrique Noire.

U.G.T.A : Union Générale des Travailleurs Algériens

3.3. Les mouvements d'étudiants

FEANF : Fédération des Etudiants d'Afrique Noire Francophone (dont l'un des Présidents fut Mensan Adimado Aduayom du Togo)

WASU West African Student Union pour les anglophones

UGEAO : Union Générale des Etudiants de l'Afrique Occidentale

4. Le rôle des mouvements nationalistes dans la lutte pour l'indépendance

4.1. Le rôle des acteurs institutionnels (acteurs à la tête des institutions)

Les élites intellectuelles africaines ont joué un rôle important dans l'éveil des peuples colonisés. Ils ont développé la pensée occidentale dans les colonies. Conscients des conditions d'existence des peuples dominés, ils ont compris que la pauvreté n'est pas une fatalité et que toute supériorité fondée sur la couleur de la peau est une contre-vérité. Souvent exclus des responsabilités administratives et politiques, ils empruntèrent les idées de liberté et de démocratie pour les retourner contre le pouvoir colonial.

Ces intellectuels ont développé le **panafricanisme** [qui vise à revaloriser la civilisation africaine. **Senghor** et ses amis ont mené un combat culturel aux côtés de leurs frères politiques.] Ils élaborent des écrits, qui seront publiés dans la Revue **Présence Africaine** [créée à Paris en 1947 par le Sénégalais Alioune Diop]. C'est ainsi qu'une quantité de journaux apparaît dans les métropoles et permet aux intellectuels de s'exprimer et de dénoncer le système colonial. Exemple : « Evening News » de Kwame Nkrumah, « Légitime défense » de Césaire, Senghor et Rabemanjara. En 1954 est publié « Nation nègre et culture » du professeur Cheik Anta DIOP, qui apparaît comme une bombe dans la citadelle coloniale. Ces intellectuels diffusent la philosophie de la **négritude** : ensemble des valeurs culturelles du monde noir. Les intellectuels africains matérialisent leurs idées par la création de partis politiques et de syndicats qui vont articuler leur combat à un vaste mouvement de rejet global de la colonisation et la diffusion des idées et la civilisation africaine dans les autres continents [contrées].

4.2. Le rôle des acteurs non institutionnels (acteurs à la tête des associations)

Les syndicats qui ont pendant longtemps été interdits, furent autorisés dans les années 40 (1944-1946). C'est alors qu'on voit apparaître une pléthore de syndicats. Ceux-ci réclamaient :

- L'égalité de salaire avec les fonctionnaires européens
- Une meilleure organisation de leur carrière (assurance retraite à titre illustratif)
- L'autonomie politique, car selon les syndicalistes, "sans l'autonomie politique, une prétendue autonomie syndicale n'est que vaine".

De même, **les mouvements populaires**, religieux et des femmes ont beaucoup contribué à l'indépendance des colonies. En effet, les populations ont toujours répondu massivement présentes aux appels lancés par les élites et les partis politiques, pour chasser les Européens d'Afrique.

Par ailleurs, on a enregistré aussi au Sénégal une mutinerie des tirailleurs Sénégalais en 1944. Ces derniers lassés de réclamer leurs droits (soldes, pensions, décorations, primes diverses que les soldats Blancs recevaient) ont provoqué de nombreuses mutineries dont la plus célèbre est celle de **Thiaroye le 24 novembre 1944**.

Dans le domaine religieux, on a enregistré aussi des mouvements de révolte contre les colons : les religieux africains réclament plus de justice, le respect des Noirs, le droit des Noirs à créer leurs propres églises. C'est dans ce contexte que **Simon Kibangu** fonde sa propre église (et instaure le Kibanguisme) où les chefs religieux étaient des Noirs.

Les femmes ont aussi soutenu par leurs actions diverses, la lutte contre le colonialisme. Elles étaient actives dans les partis politiques, les syndicats, les marches de protestations et investissaient même des fortunes pour soutenir les partis politiques, les Syndicats. On peut, à titre illustratif, évoquer le cas des révoltes de Lomé...

5. Conséquences de lutte d'émancipation

La perte de prestige des Européens

L'indépendance des colonies

La désintégration des empires coloniaux

L'émergence des pays du tiers monde

Le changement d'attitude des colons

Conclusion

La décolonisation de l'Afrique a été possible grâce à un certain nombre de facteurs. Mais l'on doit insister sur l'action des partis politiques et des intellectuels. Ceux-ci ont fédéré, autant que possible, les peuples afin de les amener à se soulever contre l'autorité coloniale. De même, cette marche vers l'indépendance a bénéficié des mouvements de solidarité en faveur du 1/3 monde (cause externe). On doit enfin remarquer que l'indépendance des colonies anglaises s'est généralement faite de manière pacifique, à la différence des colonies françaises, où des guerres ont été parfois nécessaires pour permettre l'accession de certaines colonies à l'indépendance. Ceci étant, dans quelles conditions s'est faite la décolonisation du Togo ?

Réinvestissement

Situation d'évaluation

Ta petite sœur Doga, élève en classe de cinquième a suivi à la TVT un documentaire qui portait sur la deuxième guerre mondiale et ses conséquences. On y évoque l'éveil du nationalisme comme l'une des conséquences de cette guerre. Surprise, elle vient à toi son grand frère en classe de terminale pour mieux comprendre.

A partir de ton cours et les documents mis à ta disposition, après avoir défini la notion du nationalisme explique-lui les causes externes de la décolonisation de l'Afrique.

LEÇON 5 : LA DECOLONISATION DU TOGO

(Dr. MAMAN Halourou)

Fiche N° 5		Nom et Prénom :
Etablissement :		
Classe : Tles A-D-C		
Effectif :		
Nombre de séances : 2		Durée de séquence : 55 mn x 4
Compétence terminale : A la fin du second cycle du secondaire, l'apprenant devra participer aux changements de la société à partir de la compréhension des faits historiques.		
Thème II : La décolonisation de l'Afrique et le Togo post-colonial		
LEÇON 5 : LA DECOLONISATION DU TOGO		
Supports didactiques principaux :		
- Manuel d'Histoire du Togo des origines à 2005 - Deschamps (H) : Histoire de l'Afrique noire P.E.F., Paris, Tome 1 et 2		
Prérequis : définir l'histoire ; donner l'utilité de l'histoire		
Usage des instruments : la règle, le tableau...		
Capacités	Contenus	
Présenter les acteurs et leurs rôles dans la lutte pour l'indépendance	Acteurs et leurs rôles dans la lutte pour l'indépendance : • Notion d'indépendance ; • Les acteurs de la lutte d'indépendance ; • Rôles des acteurs de la lutte d'indépendance.	
Décrire les principales étapes de la décolonisation du Togo	Principales étapes de la décolonisation du Togo : • Rappel des caractéristiques des statuts ; internationaux du Togo (territoire sous mandat de la SDN et sous tutelle de l'ONU) ; • Résolutions de la conférence de Brazzaville de 1944 ; • Réformes entreprises par la France de 1946-1956 : Union française, Loi cadre, autonomie de 1956 ; • Election du 27 avril 1958 et indépendance 1960.	

SEANCE 1

Situation d'apprentissage

Ta camarade de classe Tasnim a suivi sur la TVT l'émission « spéciale 27 avril 2022 » dans le cadre de la célébration du 62^e anniversaire de l'accession du Togo à l'indépendance. Dans cette émission, l'un des intervenants Dr. H. MAMAN, déclara que « c'est grâce à une lutte acharnée que le Togo a arraché son indépendance le 27 avril 1960 des mains de la France ». Voulant comprendre davantage cette déclaration, Tasnim s'approche de toi pour avoir plus d'informations sur les étapes du processus d'autodétermination du Togo, les principaux acteurs de cette lutte et leurs actions ayant contribué à l'indépendance du Togo le 27 avril 1960.

A partir de tes propres connaissances et des documents à ta disposition, aide-la.

C'est ainsi que commencent les revendications indépendantistes menées par des acteurs dont les actions ont conduit à l'accession du Togo à l'indépendance le 27 avril 1960.

SEANCE 2

Moment didactique et durée : Institutionnalisation (trace écrite de la leçon par le professeur)

Durée : 65 mn

Activités du professeur	Activités des élèves (Tâches et modalités de travail des élèves)	Support de travail, matériel,
Donne des exercices d'application pour : - vérifier l'acquisition des connaissances - stabiliser les acquis.	- Résolvent les exercices, - Posent des questions - Notent	SA II- Réponds par vrai ou faux

Trace écrite : L'essentiel à retenir

Introduction

Le Togo est un territoire dont la France a hérité des mains de la SND (Société des Nations) à la fin de la PGM (Première Guerre mondiale). Cependant, ce territoire finira par s'échapper de toute domination le 27 avril 1958 à la suite des élections législatives de la même année. Toutefois, c'est deux ans plus tard que l'indépendance sera officiellement proclamée le 27 avril 1960.

1. Présentation des acteurs et leurs rôles dans la lutte pour l'indépendance

1.1. Définition de la notion d'indépendance

L'indépendance pour un pays (Etat, nation) est une situation dans laquelle les populations exercent une autogouvernance et une souveraineté totale sur leur territoire.

1.2. Les acteurs et leurs rôles dans la lutte d'indépendance

Les différents acteurs de la lutte pour l'indépendance du Togo sont nombreux. Il s'agit principalement des leaders, des partis politiques, des associations des femmes et d'étudiants, de l'ONU (Organisation des Nations-Unies), de la presse et des syndicats.

Ces différents acteurs ont joué divers rôles dans le processus d'accession du Togo à l'indépendance.

1.2.1. Les leaders

Il s'agit des leaders d'opinion (exemple des leaders des partis politiques) et les leaders religieux (exemple des prêtres catholiques et protestants). Ils ont été des porte-flambeaux de la lutte pour l'indépendance. Il s'agit de Sylvanus Olympio du CUT, Anani Santos de la JUVENTO, etc.

1.2.2. Les partis politiques

La politique au Togo sous domination coloniale fut marquée par le clivage de la population en deux obédiences politiques. Les partis nationalistes, adeptes de l'indépendance immédiate, et les partis progressistes, adeptes de l'indépendance dans le progrès. Il y avait deux partis nationalistes (CUT et JUVENTO) et deux partis progressistes (PTP et UCPN). Plus tard, il y eut un parti centriste ou charnière (MTP).

Le CUT : Comité de l'unité togolaise, créé le 26 avril 1946. Ses principaux dirigeants étaient : Augustino Pa de Souza (Président), Sylvanus Olympio (1er Vice-président), Jonathan Adzessi Savi de Tové (Secrétaire général). Son slogan était « *Ablodé gbadja* ».

JUVENTO : Justice, Union, Vigilance, Egalité, Nationalisme, Ténacité, Optimisme. Créée le 25 septembre 1951 à l'initiative de Mensah Aithson. Ses leaders furent : Mensah Aithson, Me Anani Santos, Ben Apalo, Nicodème Amegah, Firmin Abalo, etc. Ses mots d'ordre étaient : *Mino nudzo ! Miawo deka ! Miawo do ! Ablode ! (Vigilance, Union, Travail, Indépendance)*.

PTP : Parti togolais du progrès, créé le 9 avril 1946. Ses principaux leaders furent : Pédro Olympio, Nicolas Grunitzky, Robert Adjavon, John Atayi, etc.

UCPN : Union des chefs et populations du Nord-Togo. Créé en 1951, les principaux animateurs de ce parti étaient : Benoît Djobo Palanga, Gabriel Tallé, Marcel Agba, Albert Kpatcha, Valentin Blakimé, Antoine Méatchi, Derman Ayéva, Fousséni Mama, Baguilma Ywassa et le chef Matéyendou Sambiani.

MPT : Mouvement populaire togolais, créé le 16 août 1954. Ses principaux leaders étaient : Pedro Olympio, John Atayi, Samuel Aquereburu, André Akakpo.

Rôles de ces partis politiques :

- Ils étaient des instruments de réclamation de l'indépendance. Les partis nationalistes réclamaient l'indépendance immédiate ; tandis que les partis progressistes ont opté pour l'indépendance progressive.
- Ils animaient la vie politique en participant aux différentes élections.

1.2.3. Les femmes

- Elles fournissaient des aides financières pour l'envoi des pétitions et le voyage des pétitionnaires à l'ONU
- Elles étaient des militantes et animatrices des partis politiques,

- Elles furent les propagandistes des partis politiques : distribution des tracts à travers les quartiers, dans les marchés et dans les lieux de regroupement ; des chansons de circonstance comme moyen de sensibilisation politique.
- Elles galvanisaient (stimuler) les hommes dans les mouvements de lutte.
- Elles finançaient les partis politiques,
- Elles organisaient des marches de protestation, etc.

1.2.4. L'ONU

L'ONU a servi de tribune pour des actions de revendications des nationalistes. Ses principales actions furent :

- Envoi des missions de supervision des élections le 27 avril 1958, ayant conduit le Togo à l'indépendance (Exemple de mission de Max Dorsinville le 27 avril 1958).
- Envoi régulier de missions d'observation ou d'enquête (Exemple de la mission Charles King en juin 1957).
- Réception des pétitions et pétitionnaires à l'ONU.
- Etude minutieuse des pétitions des nationalistes togolais.
- Réception des rapports annuels produits par la France sur la gestion du Togo.
- Obligations ou pressions sur la France à faire des réformes.
- Visites régulières des missions d'enquête (exemple de celle de Charles King en juin 1957).

1.2.5. Les étudiants

La jeunesse estudiantine, mobilisée au sein de l'Association des étudiants togolais en France (AETF), encore appelée "Jeune Togo" et de la FEANF (Fédération des Etudiants d'Afrique noire en France), a été particulièrement active.

- ✓ Au cœur de la métropole française, elle est devenue le porte-parole du mouvement nationaliste. Ses représentants se sont opposés à la loi-cadre (Defferre) en proclamant que "l'Indépendance ne saurait être une addition de réformettes".
- ✓ En 1958, un délégué de "Jeune Togo", Christian Quacoe, est dépêché au Togo pour participer à la campagne électorale.

1.2.6. La presse

Les actions menées par la presse sont entre autres :

- La sensibilisation
- La propagande à travers les journaux : Exemple de presse : "le national ; le guide du Togo ; le petit togolais ; le libérateur du Togo"...)

1.2.7. Les syndicats

Les syndicats ont joué un rôle déterminant dans le processus d'indépendance du Togo.

- Ils ont sensibilisé les populations à la participation aux élections
- Ils ont mis la pression sur l'administration pendant les processus électoraux. Exemple de la menace de grève lancée en 1958 pour obliger l'administration coloniale à gérer équitablement le recensement électoral.

2. Le processus de la décolonisation du Togo

Le processus d'autodétermination du Togo a suivi plusieurs étapes.

2.1. Rappel des caractéristiques des statuts internationaux du Togo

Le Togo a été un cas particulier pendant la colonisation. Il a été un pays placé sous deux statuts internationaux. Le statut de pays sous mandat de la SDN et celui de pays sous tutelle de l'ONU.

- ***Togo sous mandat de la SDN de 1922 à 1945*** : Cette situation est intervenue suite à la défaite de l'Allemagne pendant la Première Guerre mondiale et la création de la SDN (Société des Nations) pour gérer l'après-guerre. Le Togo, tout comme toutes les anciennes possessions allemandes, fut placé sous mandat de la SDN.

- ***Le Togo sous tutelle de l'ONU de 1946 à 1960*** : Elle fait suite à l'avènement de la SGM et la dissolution de la SND. L'ONU prend le relais de la SND et le Togo devient un pays sous tutelle de l'ONU.

2.2. Résolutions de la conférence de Brazzaville de 1944

- Création des assemblées locales
- Suppression du régime de l'indigénat et des travaux forcés
- maintien des institutions traditionnelles.
- accès des « indigènes » à tous les emplois avec une rémunération égale à diplôme égal
- Création d'un système convenable d'assistance sociale
- Encouragement de l'industrialisation des colonies
- Etc.

La conférence de Brazzaville est à l'origine de la naissance du nationalisme togolais. En effet, lors de cette conférence, la France a annoncé qu'elle prévoyait donner la citoyenneté aux populations de ses territoires coloniaux dans le cadre d'une politique d'assimilation. Le représentant du Togo à cette conférence, Jean Noutary, une fois de retour au Togo, décida de convoquer une conférence les 11 et 12 mai 1945 pour soumettre cette réforme aux Togolais. A cette conférence, les Togolais (essentiellement du sud) ont rejeté la politique d'assimilation prônée par la France. C'est la naissance du nationalisme togolais.

2.3. Les principales étapes de la décolonisation du Togo

Les étapes de la décolonisation du Togo peuvent se résumer en quatre principales.

✓ **Année 1946 : Naissance de la vie politique au Togo**

Elle s'est matérialisée par la création des premiers partis politiques et l'organisation des premières élections en avril 1946.

✓ **De 1946 à 1951 : la suprématie du CUT sur la scène politique**

A l'issue des élections d'avril 1946, le CUT obtint la majorité des sièges à l'Assemblée territoriale et son candidat le **Dr. Martin AKU** fut élu au parlement français pour représenter le Togo en battant le candidat du PTP (Nicolas Grunitzky)

- **De 1951 à 1958 : La domination des partis progressistes**

La majorité des sièges de l'Assemblée Territoriale (ATT) revient au PTP le 17 juin 1951, Nicolas Grunitzky remplace Martin Aku à l'Assemblée nationale française. Il sera réélu le 2 janvier 1956.

- **1956-1958 : La République Autonome du Togo (RAT)**

Le 26 octobre 1956, la France organise le référendum sur le nouveau statut du Togo et sur la fin de la tutelle. Le CUT, la JUVENTO et le MPT boycottent cette élection en accusant la France d'apporter son soutien au partis progressistes. Les résultats sont favorables aux partis progressistes et le Togo devient un pays autonome.

- **De 1958 à 1960 : période transitoire**

Après la victoire des nationalistes aux élections du 27 avril 1958, plus rien ne s'opposait à la proclamation de l'indépendance, mais les autorités ont décidé d'une transition de deux ans. Cette période transitoire a permis de mettre sur pieds les institutions de l'Etat, concevoir le drapeau, l'hymne, les armoiries, le sceau de l'Etat, le monument de l'indépendance, la réalisation de certaines infrastructures et le vote le 23 avril 1960 de la loi portant organisation des institutions de la République Togolaise.

- **27 avril 1960 : proclamation de l'indépendance**

2.4. Réformes entreprises par la France de 1946-1956

La France a engagé plusieurs réformes entre 1946 et 1956 dans le but de retarder sa présence au Togo.

- **Année 1946 : Union française. Les réformes qu'elle a apportées au Togo sont :**

- Le Togo est placé sous tutelle de l'ONU
- Association du Togo à l'Union Française, le 27 octobre 1946,
- Création des partis politiques (CUT, PTP...),
- Dotation du Togo d'une AT (Assemblée territoriale) de 30 députés (dont 24 Togolais et 6 français),
- Organisation des élections législatives remportées par les nationalistes (CUT) et la représentation du Togo à l'ANF (Assemblée Nationale française) par le docteur Martin AKU.

- **Année 1956 : La loi cadre ou la loi Gaston Defferre**

- Choix du Togo par la France comme Etat-pilote pour expérimenter la loi-Cadre
- Proclamation de la République autonome du Togo (autonomie interne)
Dotation du Togo d'un conseil de gouvernement dirigé par le 1^{er} ministre Nicolas Grunitzky,

- Dotation du Togo d'un hymne national (la Togolaise) et d'un drapeau
 - Organisation du référendum sur l'avenir du Togo britannique (rattachement du Togo britannique à la Gold Coast)
- **Année 1957** : Envoie d'une mission d'enquête par l'ONU au Togo dirigée par le libérien, Charles King.

2.5. Les élections législatives anticipées du 27 avril 1958, porte ouverte à l'indépendance

Avant la tenue du scrutin, la mission King visite tous les cercles du Togo, du sud au nord. Elle y recueille les points de vue des uns et des autres. Elle constate l'existence de deux courants opposés. Le premier (PTP, UCPN et Bloc Republicain Togolais) défend la présence française. Celle-ci est source d'évolution politique et de progrès économique et social. Le second courant exprime la position des partis nationalistes. Ceux-ci réclament l'indépendance immédiate. La mission juge nécessaire de créer les conditions d'élections justes et équitables, afin que le courant majoritaire remporte les élections. L'Assemblée générale de l'ONU propose la dissolution et le renouvellement de l'ancienne assemblée législative. C'est pourquoi on parle d'élections anticipées. Ces élections sont contrôlées et supervisées par une mission de l'ONU dirigée par Max H. Dorsinville (un Haïtien).

Quatre (4) partis politiques ont pris part au rendez-vous électoral anticipé du 27 avril 1958.

- ✓ Coalition CUT-JUVENTO : 29 sièges (59,8 %)
- ✓ UCPN : 10 sièges (17,78 %)
- ✓ PTP : 03 sièges (12,77 %)
- ✓ Indépendants : 04 sièges (7,12 %).

Les indépendants rallient aussitôt la liste des nationalistes et forment la majorité parlementaire. Aussitôt Sylvanus Olympio est nommé Premier ministre pour former un nouveau gouvernement qui, juridiquement, marque le début de la souveraineté internationale du Togo.

Conclusion :

Le Togo est passé successivement de protectorat allemand (1884-1914) à pays sous mandat de la SND (1922-1945) et pays sous tutelle de l'ONU (1946-1960) avant d'obtenir son indépendance le 27 avril 1960 grâce à la lutte acharnée menée par différents acteurs.

Réinvestissement

Situation d'évaluation des ressources	- Les partis politiques du Togo sous administration française étaient classés deux obédiences. Cite-les. - Donne le nom et les définitions des partis politiques ayant dominé la scènes politique entre 1946 et 1951 - Donne la situation temporelle du Togo sous ses deux statuts internationaux - Énumère les principales décisions de la conférence Brazzaville.
Situation d'évaluation des compétences	A midi, ton jeune frère revient de l'école et de demande de l'aider faire son travail de maison qui consiste à répertorier les acteurs ayant contribuer à la lutte pour l'indépendance au Togo. En te basant sur tes propres connaissances et sur les documents à ta disposition, aide-le.

LEÇON 6 : L'ÉVOLUTION POLITIQUE DU TOGO DE 1960 À 2005

(Dr. AGBEVE Kwami)

Classe : Tle A-C-D

Compétence terminale : Résoudre une situation-problème ayant trait à la participation aux changements de la compréhension des faits historiques

THÈME II : LA DÉCOLONISATION DE L'AFRIQUE ET LE TOGO POSTCOLONIAL

Leçon n°6 : L'ÉVOLUTION POLITIQUE DU TOGO DE 1960 À 2005

Nombre de séances : 4

Durée d'une séance en général : 110 mn

Supports didactiques principaux : Photos, carte, témoignages, textes

Prérequis : Notions de base sur la décolonisation du Togo :

- Les grandes dates depuis la naissance du Togo
- Définition de la colonisation et de la décolonisation
- Les conséquences de la colonisation
- Le nom des différents chefs d'Etat qui se sont succédé au Togo depuis l'indépendance

Usages des instruments : tableau, craies, règle

Capacités	Contenus
Décrire l'évolution politique du Togo de 1960 à 2005	• Évolution politique du Togo de 1960 à 2005
Apprécier la construction de la nation togolaise	Construction de la nation togolaise : • Notion de nation et de peuple • Togo à la quête de son unité nationale : la réconciliation nationale ; • Accords inter-togolais (Colmar, Ouagadougou, Lomé, ...); • Rôle de la communauté internationale.

SEANCES 1&2

Situation d'apprentissage 1

Un soir du 27 avril, ton petit frère en classe de 3^e a suivi un documentaire portant sur l'histoire du Togo sur la TVT. À travers ce documentaire, il découvre qu'après la proclamation de l'indépendance par Sylvanus Olympio le 27 avril 1960, le Togo a connu de grands événements. Émerveillé, il vient vers toi pour en savoir plus sur cette période.

À partir de tes connaissances et des documents mis à ta disposition, aide-le à connaître l'évolution politique, économique et socio-culturelle du Togo de 1960 à 2005.

	responsable pour diriger les travaux. -Distribue le matériel de travail.		
Résolution du problème (20mn)	-Précise que chaque élève doit d'abord essayer de faire le travail individuellement et en suite par groupe. -Contrôle les productions des élèves et les encourage. -Il observe et repères les différentes procédures et les difficultés des élèves de manière organiser la phase de synthèse -il les oriente si nécessaire sans fournir une solution	-Les élèves résolvent le problème individuellement puis en petits groupes. -Ils font des essais, Ils ajustent et vérifient. -Les élèves communiquent entre eux. -chaque groupe prépare la synthèse de son travail.	Images Textes S.P
Synthèse et bilan du travail (15mn)	-Demande à un groupe de présenter le résultat de leurs travaux. -Après présentation, le prof pose des questions en lien avec les capacités du jour.	-Le groupe présente. Les autres élèves suivent, posent des questions ou font des ajouts.	
Institutionnalisation (20mn)	Introduction Quatre ans après le rattachement du Togo britannique à la Gold Coast, devenue l'État indépendant du Ghana en 1957, la République autonome du Togo proclame son indépendance le 27 avril 1960. Plusieurs événements se rapportent à la situation intérieure ou aux enjeux internationaux qui ont eu un impact direct sur la gouvernance du pays. Comment a été l'évolution politique du Togo de 1960 à 2005 et quelle appréciation fait-on de la construction de la nation togolaise ? I. Évolution politique du Togo de 1960 à 2005 Depuis son indépendance en 1960 au décès du général Gnassingbé Eyadéma, le Togo a connu une histoire politique ponctuée de soubresauts. Aux périodes de calme relatif, succèdent des périodes de troubles. Les acteurs majeurs qui ont animé cette vie politique ont été les présidents des différentes Républiques qui se sont succédé, les partis politiques de la mouvance gouvernementale et de l'opposition, etc. 1. Les présidents du Togo de 1960 à 2005 De 1960 à 2005, le Togo a connu quatre (4) Présidents de la République avec des durées de mandat diverses. Il s'agit successivement de :		

- Sylvanus Olympio (1960-1963)
- Nicolas Grunitzky (16 janvier 1963 – 13 janvier 1967)
- Kleber Dadjo (13 janvier 1963 – 14 avril 1967)
- Gnassingbé Eyadéma (14 avril 1967 – 5 février 2005)
- Abass Bonfoh (25 février 2005 – 4 Mai).

2. Les principaux moments de la vie des présidents de la République

2.1. Sylvanus Olympio (1960 – 1963)

Sylvanus Olympio est né le 6 septembre 1902 à Kpando dans le sud-ouest du Togo allemand (dans l'actuel Volta Region au Ghana). Il est fils d'Epiphanio Elpidio Olympio, d'origine brésilienne et de Fidelia Afè d'origine mamproussi de la région de Dapaong.

Il fit ses études successivement à l'école de la mission catholique allemande, l'école secondaire anglaise, puis l'école française ; ce qui fit de lui un polyglotte (il parle 6 langues). À 18 ans, il va poursuivre ses études en Europe, de 1920 à 1927. En 1922, il obtint son certificat d'aptitude pour les études supérieures à l'Université de Londres. En 1925, il obtint son diplôme d'économie à la London School of Economics. En 1927, il étudia le droit international à la Faculté de droit de Dijon et à l'Académie du droit international à Vienne (Autriche).

De Vienne, il retourna à Londres en 1927 où il fut engagé comme employé à la Lever Brothers Company. De 1928 à 1930, il travailla comme adjoint de l'Agent général de la compagnie Unilever à Lagos au Nigeria. En 1932, Sylvanus Olympio décida de revenir au pays où il fut recruté comme Agent général de la United Africa Company (UAC) à Lomé. C'est de ce poste qu'il fit ses premiers pas en politique aux côtés de son oncle, Francisco Octaviano Olympio.

En 1936, il fut élu Vice-président du Cercle des amitiés françaises (CAF) qu'il transforma en parti politique (CUT) en 1946.

En 1938, Sylvanus Olympio fut nommé Conseiller technique auprès du Conseil des notables à Lomé.

Ses prises de positions anticolonialistes lui valurent un internement pendant 13 mois à Djougou (1942-1943).

En 1946, il devint le premier Président de l'Assemblée représentative du Togo, créée le 25 octobre 1946.

Après la victoire des nationalistes le 27 avril 1958, il fut chargé de former le gouvernement qui a conduit la période transitoire. Il proclama l'indépendance le 27 avril 1960 et devint le 1^{er} président de la République.

Il fut assassiné le 13 janvier 1963.

2.2. Nicolas Grunitzky (16 janvier 1963 – 13 janvier 1967)

	Nicolas Grunitzky est né le 5 avril 1913 à Atakpamé d'un père allemand d'origine et d'une mère togolaise. Il fit ses études d'ingénieur de conducteur de travaux publics, du bâtiment et de l'industrie (ESTP) à Paris. Il intégra l'administration coloniale avant de se lancer dans l'entrepreneuriat plus tard. Dans la vie politique, il fut élu député en 1951 à l'Assemblée territoriale togolaise, puis nommé Premier ministre de la République autonome du Togo du 10 septembre 1956 au 16 mai 1958. Beau-Frère du Président Sylvanus Olympio, il lui succéda après le coup d'État du 13 janvier 1963. Il devint donc Président de la République le 16 janvier 1963, après un bref intérim d'Emmanuel Bodjolé. À la tête du pays, il échoua à unifier le pays malgré le bicéphalisme institué à la tête du Togo. Sur le plan socio-économique, il institua les plans quinquennaux qui continuèrent après son renversement par un second coup d'État le 13 janvier 1967. 2.3. Le colonel Kléber Dadjo (13 janvier 1963 – 14 avril 1967) Le colonel Kléber Djadjo est né le 12 août 1914 à Atakpamé. Il entra dans l'armée coloniale en 1933. En janvier 1938, il obtint le grade de sergent et en 1941, il s'engagea dans les Forces françaises libres (FFL) à Accra. Il fut condamné par la Haute cour de Justice de Dakar sous obédience du gouvernement de Vichy pour avoir intégré les FFL. Adjudant-chef en 1943, il fut muté à Brazzaville, puis successivement à Dakar et à Cotonou. En 1948, il rejoignit le 24e Régiment des Tirailleurs Sénégalais à Carcassonne, embarqua à Marseille le 9 décembre 1948 et débarqué à Haïphong (Nord du Vietnam) le 30 décembre 1948. Son unité fut évacuée de Hanoï en fin 1954, après la défaite française devant les forces nationalistes vietnamiennes à Dien-Bien-Phu. De retour au Togo en fin 1955, il fut affecté à la 2e compagnie du Bataillon Autonome du Dahomey (BAD). Promu au grade de Capitaine le 1er avril 1957, il prit le commandement de la Garde togolaise le 5 mai 1957. Commandant en 1960, Lieutenant-colonel en 1963, il fut élevé au grade de Colonel le 1^{er} octobre 1965. 2.4. Le Général Gnassingbé Eyadema (14 avril 1967 – 5 mai 2005) Né en 1935 à Pya, Etienne Eyadema fut engagé volontaire au Dahomey dans l'armée française le 20 mai 1953 et fut envoyé en Indochine (entre 1954 et 1956), en Algérie (entre 1956 et 1957), puis au Dahomey (1957 et 1959). Il servit quelque temps (1962) au Niger avant de revenir au Togo le 1er septembre 1962 avec le grade de sergent-chef. Il fut promu respectivement lieutenant le 1^{er} février 1963, capitaine le 1er octobre 1963 et commandant le 1^{er} octobre 1964. Il est devenu chef d'État-major des Forces armées togolaises (FAT) le 1er octobre 1965 avec le grade
--	--

de lieutenant-colonel. C'est sous ce dernier grade qu'il devint Président de la République le 14 avril 1967. Il obtint ses galons de colonel en 1968 et de général le 23 juin 1976.

À sa prise du pouvoir, Eyadema Gnassingbé (alors Etienne Eyadema) visait la paix et la construction de l'unité nationale. Il prit donc des mesures pour apaiser le climat politique et amorcer l'unité et la réconciliation nationales, en libérant, par décision du 26 avril 1967, les détenus politiques et les internés administratifs des régimes précédents. En mai 1967, il dissolut toutes les formations politiques. Le 11 juillet 1967, il décréta une amnistie générale et le 4 décembre 1967, il instaura une journée de réconciliation nationale.

Le 30 août 1969, il lança un appel historique à Kpalimé pour l'unité. Cet appel accoucha la création d'un parti-État, le Rassemblement du Peuple Togolais (RPT).

Sorti affaibli de la conférence nationale de 1991, il reprit du poil de la bête quelques mois plus tard et domina la scène politique du pays avec le RPT jusqu'à sa mort en 2005.

2.5. Abass Bonfoh (25 février 2005 – 4 Mai)

Né en 1948 à Kabou en pays Bassar fit ses études au Togo, en Côte d'Ivoire et en France.

Formé dans un institut d'éducation physique en Côte d'Ivoire, il servit comme enseignant d'éducation physique et sportive avant de partir suivre une formation en administration scolaire et universitaire à l'Institut nationale de l'administration scolaire et universitaire.

Après cette formation il sera affecté à la planification de l'éducation pour y travailler de 1980 à 1985 en tant que directeur régional de la planification à Kpalimé. Il retourna une nouvelle fois en France pour un perfectionnement qui aura duré 9 mois. Il retrouve sa fonction de directeur régional de la planification à son retour, mais cette fois il sera basé à Kara de 1986 à 1999.

En 1999, il est élu député à l'Assemblée nationale. Dans cette institution il sera élu Président du parlement.

Au décès du général Eyadema, il assumera le rôle de président de transition. C'est sous sa présidence que furent organisées les élections en avril 2005 qui virent la victoire de l'actuel président de la République.

Il meurt dans la nuit du 29 au 30 juin 2021.

3. Les différents partis politiques du Togo

Parti politique	Date de création	Acteurs majeurs
-----------------	------------------	-----------------

	CUT	26 avril 1946	- Sylvanus Olympio - Augustino Pa de Souza
	JUVENTO	1951	H. Messan Aïthson, Ben Apaloo, Me Anani Santos Nicodème Amegah, Firmin Abalo, Me François Amorin
	PTP	9 avril 1946	Nicolas Grunitzky, Robert Ajavon, Pédro Olympio Samuel Aquerebourou
	MPT	16 août 1954	Pedro Olympio John Atayi Samuel Aquereburu Andre Akakpo
	UCPN	1951	Antoine Méatchi, Léonard Ywassa, Mama Fousséni
	RPT	30 août 1969	Général Gnassingbé Eyadema Edouard (Edem) Kodjo
	UFC	1 ^{er} février 1992	Gilchrist Olympio Emmanuel Bob Akitani Jean Pierre Fabre
	CAR	Avril 1991	Me Yawovi Madji AGBOYIBO Me Dodji APEVON Gahoun Georges Hégbor
	UTD	1991	Edem Kodjo
	CDPA	1980 (dans la clandestinité)	Léopold Gnininvi Brigitte Kafui Adjamagbo-Johnson
4. Les différentes Républiques connues par le Togo			

	République	Date d'adoption	Date de promulgation	Causes de la fin de ces républiques
	1 ^{ère} république	9 avril 1961	14 avril 1961	Coup d'Etat du 13 janvier 1963
	2 ^e République	5 mai 1963	11 mai A963	Coup d'Etat du 13 janvier 1967
	3 ^e République	30 décembre 1979	8 janvier 1980	La conférence nationale souveraine
	4 ^e République	27 septembre 1992	14 octobre 1992	Avenement du régime parlementaire
5. La révolte populaire de 1990 Le 5 octobre 1990, date de la révolte populaire, marque une étape importante dans la vie politique du Togo. Elle marque le début de la contestation populaire du régime du président Eyadema. Des causes internes et externes ont concouru à cet événement. 5.1. Les causes 5.1.1. Les causes externes a. Le vent de l'Est La chute du mur de Berlin avec ses corollaires de réunification des deux Allemagnes et l'indépendance des pays du bloc de l'Est donna un espoir aux pays africains surtout francophones. Le vent de démocratisation souffla ainsi sur le continent et atteignit le Togo. b. Le discours de la Baule Lorsque le président français, François Mitterrand conditionna l'aide de la France à ses anciennes colonies à une démocratisation, ce fut pour les populations un soutien de taille dans leur aspiration à la démocratie. Lors de la 16e conférence des chefs d'État de France et d'Afrique qui se déroule à La Baule (en France) du 19 au 21 juin 1990, le président français François Mitterrand prononce un discours sur la démocratisation de l'Afrique. Dans son discours, il invite les présidents africains à adopter la démocratie dans leur pays à l'image de l'Europe de l'Est. 5.1. Les causes internes a. Les divergences politiques internes La longévité du président Eyadema au pouvoir a été une source de frustration et de contestation des opposants. Ces derniers ont soulevé des accusations corruption, de clientélisme et de violation des Droits humains dont le régime serait coupable. Aussi, peut-on ajouter à ces facteurs, la				

	transformation de la grande partie des initiatives industrielles du pouvoir en « éléphants blancs ». La présence du parti-État qui a empêché la présence et l'affirmation de véritable opposition politique a exacerbé la contestation du pouvoir du général Eyadéma. Aussi doit-on ajouter l'arrestation et le procès de deux étudiants (Hilaire Dossouvi Logo et Tino Doglo Agbélenko), dans une affaire de distribution de tracts. b. La crise économique des années 1980 Le début des années 1980 est marqué par une crise économique dans la plupart des pays africains, dont le Togo. Cette crise est la conséquence de la baisse des prix des matières premières d'exportation qui est aggravée par les problèmes de gouvernances internes. Tout ceci entraîne une montée de la dette extérieure. La balance commerciale devint déficitaire. Ceci entraîna l'intervention du FMI et de la Banque mondiale par l'imposition des Programmes d'Ajustement structurels (PAS). Ces programmes entraînèrent des licenciements de travailleurs et la suspension du recrutement dans la Fonction publique, la fermeture de certaines entreprises et, par voie de conséquence, l'augmentation du nombre de chômeurs et l'aggravation des problèmes sociaux : la déscolarisation, la montée du banditisme dans les villes, de la prostitution, etc. Cette Situation provoque des mécontentements au sein de la population. 5.2. Les conséquences de la révolte ✓ La promulgation, le 12 avril 1991, de la loi portant amnistie générale pour les crimes et les délits politiques. Cette loi permit le retour au Togo des opposants et exilés politiques ; ✓ Le retour au pays des opposants et exilés politiques ; ✓ L'adoption, le 12 avril 1991, de la charte des partis politiques qui autorisa la création d'autres partis politiques concurrents du RPT : c'est la naissance du multipartisme au Togo ; ✓ La création des syndicats indépendants ; ✓ L'autorisation de création de médias privés ; ✓ Le retour à l'hymne national de l'Indépendance, « Terre de nos Aïeux » et à la devise nationale, « Travail-Liberté-Patrie » ; ✓ La restauration de la fête nationale de l'Indépendance du 27 avril, supprimée en 1988 ; ✓ Le vote, le 18 juin 1991, d'une loi pour la réhabilitation officielle de la mémoire de Sylvanus Olympio ; ✓ L'organisation et la tenue de la Conférence Nationale Souveraine du 8 juillet au 26 août 1991. Pour résoudre les mécontentements politiques, l'ensemble de la classe politique a été confié à la conférence nationale. L'accord du 12 juin entre le RPT et
--	--

	COD/FOD relative à la tenue de la conférence nationale facilita la survenue de celle-ci. 6. La conférence nationale La Conférence nationale togolaise qui s'est tenue du 8 juillet au 26 août 1991 rassembla 962 délégués provenant de toutes les préfectures du pays, de la diaspora, des différents corps de l'Etat (Assemblée nationale, Gouvernement, Magistrature, Forces armées, Administration, etc.) ainsi que des organisations privées de toutes catégories (partis politiques, syndicats, associations, confessions religieuses, etc.). 6.1. Les raisons de la tenue de la conférence nationale ✓ Mettre fin au régime à partie unique ✓ Parvenir à un consensus sur les réformes pour instaurer une démocratie pluraliste et garantir les droits et libertés fondamentaux" ✓ Lancer le processus de transition démocratique au Togo au moyen d'élection libre ✓ Proposer une nouvelle constitution 6.2. Les grandes décisions de la conférence nationale • Élection par les délégués d'un premier ministre de transition (Me Joseph KOFFIGOH) ; • Mise sur pied du Haut Conseil de la République, le gouvernement de transition et son premier Ministre ; • Rétablissement de l'hymne « Terre de nos aïeux » ; • Suspension de l'ancienne constitution du 09 janvier 1980 ; • Proposition d'une nouvelle constitution adoptée par référendum en septembre 1991, etc.		
Réinvestissement (5mn)	Propose des exercices	Résolvent les exercices Posent des questions notent	Q1 : Qui sont les acteurs suivants de la vie politique du Togo : Sylvanus Olympio, Kléber Dadjo, Nicolas Grunitzky et Gnassingbé Eyadema ? Q2 : Citez 5 partis politiques qui ont animé la scène politique du Togo entre 1960 et 2005 tout en précisant leur date de création et leurs principaux acteurs.

	-il les oriente si nécessaire sans fournir une solution	-chaque groupe prépare la synthèse de son travail.	
Synthèse et bilan du travail (15mn)	-Demande à un groupe de présenter le résultat de leurs travaux. -Après présentation, le prof pose des questions en lien avec les capacités du jour.	-Le groupe présente. Les autres élèves suivent, posent des questions ou font des ajouts.	
Institutionnalisation (20mn)	II. Construction de la nation togolaise L'histoire politique du Togo a longtemps été l'occasion de divisions et de conflits ouverts entre divers acteurs politiques et civils. Pour calmer les esprits et aller vers l'unité nationale, des initiatives ont été prises par les gouvernants et les opposants avec l'aide de la communauté internationale. 1. Définition des notions de nation et de peuple Le peuple Un peuple est un ensemble d'êtres humains vivant en société, habitant un territoire défini et ayant en commun un certain nombre de coutumes, d'institutions et soumis aux mêmes lois. La nation Ensemble des êtres humains vivant sur un même territoire, ayant une communauté d'origine, d'histoire, de culture, de traditions, parfois de langue, et constituant une communauté politique (Larousse). 2. Les problèmes politiques rencontrés • 1963 : Le 13 janvier 1963, le Président S. Olympio est assassiné par des militaires démobilisés de l'armée coloniale française. Nicolas Grunitzky, homme politique soutenu de longue date par Paris, est élu Président, mais son pouvoir s'affaiblit considérablement au fil des années. • 1967 : L'armée renverse le Président Grunitzky sans effusion de sang, Etienne Eyadéma accède ainsi au pouvoir trois mois plus tard et dissout les partis politiques, suspend la Constitution. • 1969 : Création du parti unique (Parti-État). Etienne Eyadéma est élu à sa tête le 29 novembre. • 1979 : Etienne Eyadéma se présente comme candidat unique à l'élection présidentielle et est élu Président de la République avec 99,97% des voix. Une nouvelle Constitution est adoptée et les députés sont élus pour une Assemblée nationale qui n'a qu'un rôle consultatif. • 1990 : Le vent du changement démocratique venu de l'Est traverse le Togo.		

	• 1991 : Après plusieurs mois d'agitations et de violences politiques, s'ouvre la « Conférence Nationale », le 8 juillet, qui va durer jusqu'au 28 août : un régime de transition d'une durée de 1 an est institué et les pouvoirs du Président Etienne Gnassingbé « Eyadéma » sont limités. • 1992 : une paralysie institutionnelle s'installe, la transition mise à mal, Gnassingbé Eyadéma récupère certaines prérogatives majeures ; • 1993 : le Président Gnassingbé Eyadéma annonce la fin de la transition démocratique, provoquant une série de manifestations soldées par des pertes en vies humaines ; • 1998 : Le 21 juin eut lieu l'élection présidentielle dont les résultats sont contestés. Gnassingbé Eyadéma est proclamé élu avec 52% des voix face à Gilchrist Olympio de l'UFC. La mission d'observation de l'UE condamne la conduite du processus électoral et est contrainte de quitter le pays. L'UE confirma la suspension de sa coopération. • 2005 : Le 5 février, le Président Etienne Gnassingbé « Eyadéma » décède, à l'âge de 69 ans. • Le 24 avril 2005, l'élection présidentielle est marquée par des actes de violence. Le 26 avril, Faure Gnassingbé est déclaré vainqueur avec 60% des voix. Le lendemain du scrutin, le candidat de l'opposition, Emmanuel Bob-Akitani, s'autoproclame Président élu. 3. Les différents cadres (institutions) mis sur pied pour la réconciliation des togolais Pour se réconcilier avec eux-mêmes et avec leur passé, les Togolais ont mis sur pied des instruments de réconciliation nationale et ont signé entre eux divers accords. • La CVJR (Commission Vérité, Justice et Réconciliation) : Dirigée par feu Monseigneur Yves Nicodème Anani Barrigah-Benissan, cette commission a travaillé durant 3 ans et a fait 68 recommandations en vue de l'apaisement du climat politique et la réconciliation des Togolais. • Le HCRRUN (Haut-Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale) : Il a été créé sur proposition de la (CVJR). Il œuvre dès lors à la réparation des torts causés aux victimes lors des périodes de trouble connues par le Togo. • La CRRHT (Commission de réflexion pour la réhabilitation de l'Histoire du Togo) : elle a été créée le 18 octobre 2005 pour recenser les faits significatifs, les actes pertinents, les événements importants et les grands hommes qui en sont les
--	--

	acteurs afin de constituer une mémoire collective, et proposer des solutions objectives d'apaisement et de tolérance pour rétablir la confiance dans le cœur des Togolais en vue de la réconciliation pacifique du pays. En dehors de ce cadre institutionnel, des accords ont été signés entre Togolais dans le processus d'apaisement, de réconciliation nationale et de recherche de l'unité nationale. 4. Appui et l'accompagnement de la communauté internationale Le rôle de la Communauté internationale a été déterminant au Togo tout au long de cette crise. Elle a joué le rôle d'interface entre les protagonistes, en les poussant à préserver la paix sociale. Sa position a souvent été critiquée par les uns et les autres qui l'accusent, suivant les circonstances, de parti-pris. On a pu dire de la France, surtout du Président Jacques Chirac, qu'il a été un appui inconditionnel de Gnassingbé Eyadema ; les USA et surtout Allemagne, furent souvent accusés de supporter les thèses de l'Opposition. Néanmoins, le rôle de la communauté internationale a été décisif dans les différents accords intervenus entre Togolais. Il s'agit entre autres de : • L'accord de Colmar : La rencontre de Colmar fait suite à l'explosion de la violence politique des 25, 30 et 31 janvier 1993 à Lomé, et qui a entraîné un exode massif des Loméens vers l'extérieur (le Bénin et le Ghana surtout). La France, l'Allemagne et les États-Unis réunissent les délégations du Pouvoir et de l'Opposition à Colmar, en France, le 8 février 1993. L'objectif était d'arriver à créer une atmosphère apaisée au sein de la classe politique pour rassurer les Togolais afin d'arrêter le phénomène migratoire. Mais cette rencontre aboutit à un dialogue de sourds, à cause de l'intransigeance des uns et des autres. Cet échec amena la France à rompre sa coopération avec le Togo. • Les accords de Ouagadougou : Face aux mésententes à propos des élections prévues pour le 20 juin 1993, la Communauté économique européenne (CEE) et la France rompent leurs relations avec le Togo et refusent d'assister matériellement à l'organisation des élections. Sous pression, Pouvoir et opposition se retrouvent pour dialoguer à nouveau. Les négociations, initiées par l'Allemagne, de la France et les USA, ont démarré le 17 juin 1993 à Ouagadougou au Burkina Faso. S'étant déroulées en trois phases (dénommées respectivement Ouaga I, Ouaga II et Ouaga III), les négociations débouchèrent sur la signature de l'accord appelé accords de Ouagadougou, le 12 juillet 1993, avec la mise sur pied d'un comité de suivi.
--	--

- **L'accord-cadre de Lomé :** Les élections de 1993 et 1994 n'ont pas mis fin aux dissensions au sein de la classe politique. Les tensions vont une fois encore monter après la proclamation de l'élection présidentielle de 1998. Des manifestants vont dénoncer les résultats des élections qui ont vu la victoire du général Eyadema sur Gilchrist Olympio. Pour trouver une issue et aller vers la construction de l'unité nationale, le Président Eyadema convia, le 20 novembre 1998, les diverses forces politiques à une réunion en vue de définir les modalités d'un dialogue national pour sortir le pays de la crise.

5. La situation sociopolitique du Togo

La situation socio-politique du Togo interpelle tous les citoyens en vue de l'édification de la Nation. Certes les divergences politiques se font jour surtout en période électorale entre parti au pouvoir et opposition, mais il est important que chaque acteur soit motivé par la recherche de la PAIX, la Réconciliation et l'Unité nationale.

La Nation au Togo est toujours en construction et fait appel à l'engagement de tous les citoyens. Certes des divergences politiques persistent mais il est impératif que chaque citoyen suive l'appel de Monseigneur Barrigah-Benissan qui exhortait en disant : « Fais ta part ».

6. Les défis de l'édification de la nation togolaise

- Renforcer l'unité nationale ;
- Faire des efforts pour avoir des élections consensuelles, car c'est souvent elles qui occasionnent les violences ;
- La facilitation par le gouvernement, de la mise en place d'un mécanisme de dialogue politique inclusif et de dialogue alternatif inclusif sincères pour accélérer la réalisation des engagements ;
- La facilitation d'une démarche de réconciliation nationale, inclusive et populaire ;
- La formation des militants/adhérents par des partis politiques à la citoyenneté responsable et à la non-violence ;
- La nécessité d'une répartition équitable des richesses ;
- La lutte efficace contre la corruption, le népotisme, le favoritisme ;
- Lutte efficace contre le chômage et la pauvreté, etc.

Conclusion

La vie politique du Togo indépendant a connu deux périodes fortement contrastées et d'inégale durée, la première marquée par les tentatives infructueuses du pouvoir civil pour asseoir la jeune démocratie, la

	seconde étant celle du pouvoir militaire incarné par Étienne Gnassingbé Eyadéma.		
Réinvestissement (5mn)	Propose des exercices	Résolvent les exercices Posent des questions notent	Q1 : Qu'est-ce que la CVJR et quelle fut sa mission dans la réconciliation des Togolais ? Q2 : Définissez peuple et nation. Q3 : Quelle rôle la communauté internationale a joué dans les différentes crises politiques qu'a connu le Togo ? Q4 : Énumérez sans commentaire les différents accords intervenus entre les Togolais à la suite des crises socio-politiques.